



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique



Université Larbi Tébessi - Tébessa
Faculté des Sciences et de la Technologie
Département d'Architecture

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de
master en Architecture

Option : Architecture, ville et patrimoine

Thème:

**Les arcs de triomphe romains en Algérie
Etude pour la mise en valeur de l'arc
de Caracalla à Tébessa**

Elaboré par :

Amira MESNADI

Mohamed El Anis MAALEM

Encadré par :

S. BOUGHERARA

Soutenu devant le jury

- DEGHCHE Salim

-BOUGHERARA Souad

- MESSAI Fayza Radhia

Président

Rapporteur

Examineur

Année universitaire : 2016/2017

Remerciement

Avant toute chose, je remercie « Allah » pour m'avoir donné la force, la patience et le courage pour mener ce travail à son terme.

En préambule, je souhaite adresser tous mes remerciements aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens, à exprimer ma gratitude et mes remerciements à mon encadreur Mme. Bougherara Souad .

Nous remercions les membres du jury: Mr. Deghiche Salim .et Mme . Messai Fayza Radhia pour l'intérêt et le temps qu'ils ont consacré à juger ce mémoire.

Merci infiniment ...

Dédicaces

Je dédie ce mémoire

A mes très chers parents pour leurs amour inestimable, leurs confiance, leur soutien et pour toutes les valeurs qu'ils m'ont inculqué.

A ma sœur Asma et son marié

A mes sœurs Ahlem et NADA

A mon frère Med Nacer

Pour leurs complicités et leur soutien moral.

A la petite Sirine

A ma proche amie Aicha et sa famille

A mon amie Abdelouahed et sa Famille

Ainsi qu'à mon Binôme Anis et sa famille

A mes amies Zahra, Dounia, Amel , Seyf

*A tous mes amies et les étudiants du l'architecture spécialement la
promotion De Master 02*

2016-2017

*A tous ceux que j'aurais oublié de citer mais qui existent au fond
de mon cœur et de ma pensée.*

Amira

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

À mes chers parents :

*Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour
Éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti
pour mon*

Instruction et mon bien être.

*Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez
depuis mon enfance. Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos
vœux tant*

*Formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices, bien que je ne vous
en acquitterai jamais assez.*

A mon frère NADHIR

A ma sœur KENZA

A Hawa mon tous

A ma binôme Amira

A la famille Maalem et Hazorli grand et petit sans exception.

*A mes proches amis : El-ayech ,Housseem Baali , Housseem Damí,
Farid, Mohamed , taib , Hamza .*

*A mes collègues : Billel , Okba , , Oussema , takí ,Salah , Yaakoub
, Nadjib , Habib , Issam .*

A tous les étudiants de la promotion d'architecture Master 2

2016 - 2017

*À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ A
L'ÉLABORATION DE CE TRAVAIL À TOUS CEUX QUE J'AI OMIS
DE CITER.*

Anís

TABLE DES MATIERES

Introduction générale.....	01
Problématique.....	02
Hypothèses.....	02
Objectifs.....	03
Méthodologie de travail.....	03

PREMIERE PARTIE : FONDEMENT THEORIQUE

Introduction de la première partie.....	04
---	----

CHAPITRE I : Le patrimoine et ses perceptives de la mise en valeur

Introduction.....	05
I. Le patrimoine.....	05
I.1. Définitions de la notion du patrimoine.....	05
I.2. Evolution et élargissement de la notion du patrimoine.....	06
I.3. Types de patrimoine.....	06
I.3.1. Le patrimoine immatériel.....	06
I.3.2. Le patrimoine matériel.....	06
II. Le patrimoine architectural.....	06
II.1. Définition	06
II.2. Les composantes du patrimoine architectural.....	07
II.3. Les monuments historiques.....	07
II.4. Les valeurs d'un monument.....	07
III. Le patrimoine architectural et les facteurs qui le menacent.....	08
IV. La mise en valeur du patrimoine architectural.....	08
IV. 1. Comment protéger le patrimoine.....	09
IV. 1.1. Sauvegarde.....	09
IV. 1.2. Conservation.....	09
IV. 2. Les actions d'intervention.....	09
IV.2.1. Réhabilitation.....	09
IV.2.2. Restauration.....	10

IV.2. 3. Reconstruction.....	10
IV.2. 4. L'amélioration de l'état existant.....	10
IV.3. Le patrimoine dans le contexte national.....	11
IV.3.1.La protection juridique.....	11
IV.3.2. La loi 04-98, le monument et son environnement.....	11
Conclusion	12

CHAPITRE II: L'Afrique du nord à l'époque romaine

Introduction.....	13
I. L'Afrique du nord à l'époque Romaine.....	14
I.1.Cadre géographique.....	14
I.2.Limes de l'Afrique du nord à l'époque romaine.....	14
I.3.Réseau routier de l'Afrique romaine.....	15
II. Villes romaines d'Algérie.....	17
II.1.La ville de Timgad « Thamugadi ».....	18
II.2.La ville de Djemila « Cuicul ».....	19
III. Arcs de triomphe romains.....	20
III.1.Définition.....	20
III.2. Signification.....	20
III.3. Les arcs de triomphe romains dédiés à Caracalla en Afrique du nord.....	21
III.4. La répartition géographique des arcs.....	22
Conclusion.....	22
Conclusion de la première partie.....	23

DEUXIEME PARTIE : REFLEXIONS SUR LA MISE EN VALEUR DE L'ARC DE TRIOMPHE DE CARACALLA -TEBESSA

Introduction de la deuxième partie.....	24
---	----

CHAPITRE III: Lecture contextuelle du centre historique de Tébessa

Introduction.....	25
I.Cadre géographique.....	25
II. Lecture Typo-morphologique du noyau central de Tébessa	26
II.1. Morphologie naturel.....	26

II.2. Structure et l'organisation urbaine du noyau.....	26
II.2.1. Limites « Muraille byzantine ».....	26
II.2.2. Accessibilité « Entrées de la ville ».....	27
II.2.3. Voiries.....	28
II.2.4. Ilots.....	29
II.3. Edifices cultuels et culturels.....	29
II.3.1. Temple de Minerve.....	29
II.3.2. Mosquée El Atique.....	29
II.3.3. L'église.....	29
II.4. Typologie des maisons.....	30
III. Environnement immédiat du noyau historique de Tébessa.....	30
Conclusion.....	30

CHAPITRE IV: Genèse historique de l'arc de triomphe de Caracalla

Introduction.....	31
I. Aperçu historique et de l'arc de Caracalla.....	31
I.1. Les sources historiques.....	31
I.2. Les Puniqes.....	31
I.3. Nœud routier.....	31
I.4. Les plus anciennes inscriptions.....	32
I.5. Theveste sur le plan économique.....	32
I.6. La genèse historique de l'arc de triomphe de Caracalla à Theveste.....	33
I.6.1. L'état de l'arc en 1842.....	33
I.6.1. Les fouilles de 1863.....	37
I.6.2. Les consolidations de Ballu de 1895.....	37
I.6.3. Les commentaires de Maitrot de 1911.....	38
II. L'arc de triomphe de Caracalla à Théveste.....	38
II.1. Description.....	38
II.2. Dimensions.....	38
II.3. Elévation.....	38
II.4. Les avant-corps.....	40
II.5. L'entablement.....	40
II.6. Le carré central.....	40

II.7. Le couronnement.....	40
Conclusion.....	42
CHAPITRE V: Le relevé des désordres	
Introduction.....	43
I. Le relevé des désordres.....	43
II. Résultats et discussion.....	53
Conclusion.....	53
Conclusion de la deuxième partie.....	54
Conclusion générale.....	55
Références bibliographiques.....	56
Liste des figures.....	57
Liste des tableaux.....	58
Liste des photos.....	58
Résumé	

Introduction générale

Le patrimoine présente une image de l'identité des nations, il se définit par les différentes dispositions culturelles et naturelles, par ces formes matériel et immatériel, il doit être conservé et transmis aux générations futures. L'étude de ce patrimoine nous permet de comprendre le développement et les changements des sociétés humaines.

La préoccupation et le regard porté sur le patrimoine et sa préservation est plus que jamais une nécessité dans un monde où la particularité et la richesse culturelle est considéré comme une assise forte pour chaque nation.

A l'instar des autres pays, l'Algérie possède un registre architectural et patrimonial très varié qui date de différentes époques et civilisations et l'héritage romain en particulier représente une partie importante de ce patrimoine architectural et archéologique qui se caractérise par une variété des typologies et d'édifices, un ensemble des sites et des vestiges éparpillés à travers le territoire national et surtout à l'Est du pays.

Tébessa, antique Théveste est une ville qui a connu un essor urbain durant la période romaine, située à environ 1000m d'altitude, sur le piémont des Monts de Tébessa, montagnes qui appartiennent à la grande chaîne des Aurès. Un nœud routier antique, cette ville est dotée de plusieurs monuments qui attestent sur son importance à l'époque romaine.

L'arc quadrifrons de Théveste est certainement parmi les monuments le plus importants et les plus significatifs de l'empire romain en Afrique du nord. En partie annexé par la forteresse byzantine, qui l'avait transformé en une porte urbaine de l'enceinte, il a assez bien résisté au temps.

Problématique

L'Algérie était une colonie romaine de l'Afrique du Nord, de ce fait elle présente un patrimoine architectural très riche hérité de cette période. Cette ville est une zone qui possède un patrimoine très riche et assez divers, mais les monuments historiques romains restent la partie majeure de cet héritage.

L'arc de triomphe de Tébessa dédié à Caracalla et Septime Sévère est un des monuments romains les plus prestigieux de la ville, il reste debout pour attester sur le passage des romains sur ce lieu. Malgré les aléas du temps et sa transformation en une porte urbaine, ce monument a resté de plus ou moins intact (c'est-à-dire qu'après presque 1500 ans, l'arc a pu garder « presque » l'unité entière).

Tout cela nous conduit à poser une **question principale** autour de laquelle s'articule ce travail :

Est-ce qu'il y a des paramètres et des facteurs qui ont permis à cet arc de conserver presque son unité architecturale ?

Hypothèses

Hypothèse principale

Un monument comme l'arc de triomphe de Caracalla qui a connu une mutation de fonction et de rôle (d'un arc de triomphe à une porte) a subi certainement des transformations architecturales afin d'assurer la nouvelle tâche à savoir une porte fortifiée de la ville.

Ce qui nous conduit à émettre une **hypothèse secondaire**:

Cette transformation architecturale est probablement le facteur de la préservation de l'arc contre les aléas du temps pendant presque 1500 ans d'histoire.

Objectifs

Les objectifs de cette recherche sont :

- Mettre en exergue l'importance de « l'arc- porte » de Caracalla.
- Montrer que la genèse historique et les modifications architecturales qu'a connu l'arc sont étroitement liés à l'histoire et les mutations urbaines de la ville de Tébessa.
- Montrer la relation forte entre ce monument et son contexte immédiat « le centre historique de la ville de Tébessa »

Méthodologie de travail

Ce travail est structuré comme suit :

1. La première partie : consacrée aux fondements théoriques.

La partie des fondements théoriques est une partie très importante de ce travail, elle met en place une assise théorique qui nous sert d'outil pour la suite de notre étude. A travers deux approches théorique et historique, on va essayer de cerner la thématique dans ces deux axes.

2. La deuxième partie : consacrée à des réflexions sur la mise en valeur de l'arc de triomphe de Caracalla

Cette partie de la recherche sera consacrée à la connaissance et la mise en valeur de l'arc de triomphe dédié à Caracalla. Une lecture contextuelle, une genèse historique et un relevé de désordres semble une nécessité afin de répondre à la question de recherche et confirmer ou infirmer les hypothèses de ce travail.

PREMIERE PARTIE
FONDEMENT THEORIQUE

Introduction de la première partie

Le patrimoine est un élément important dans notre vie, il doit être conservé et protégé parce qu'il véhicule l'histoire des nations qui ont passé sur notre pays. L'Algérie à travers sa très longue histoire a été influencée par plusieurs civilisations mais la romaine en particulier a marqué la mémoire collective, l'histoire et le territoire également. Beaucoup d'ensemble, des villes antiques, des sites, des monuments historiques, et des édifices restent debout pour porter un témoignage sur cette époque là.

Les vestiges et les monuments qui datent de l'époque romaine sont un vrai outil pour l'étudiant, le chercheur et le professionnel pour approfondir leurs connaissances sur l'histoire de l'Algérie sous la domination de cette civilisation.

Le registre algérien du patrimoine architectural datant de l'époque romaine est très riche et assez varié. L'Algérie recèle un répertoire divers, composé de plusieurs typologies.

L'arc de triomphe est un monument très important dans l'ancienne ville romaine, la grande symbolique qu'il véhicule suscite la curiosité. Il est sans doute un témoignage très fort des événements historiques, des mutations spatiales et des rapports de forces entre le vainqueur et le vaincu. A ce titre là, l'arc de triomphe dédié à Caracalla qui se situe dans la ville de Tébessa est un exemple très pertinent.

CHAPITRE I

Le patrimoine et ses perceptives de la mise en valeur

Introduction

Le patrimoine, ce concept qui désigne à priori une action d'un héritage transmis d'une génération à une autre, couvrait tout d'abord des objets de valeurs (trésor), puis il connaissait un élargissement considérable dans son sens, par l'intégration de tous types de biens matériels et immatériels. Traces du temps antécédent et une part nécessaire de la mémoire des hommes, le patrimoine possède une valeur historique vigoureuse, dont il permettra de développer de nouvelles activités. En le transmettant aux descendance futures, l'héritier prend conscience de sa propre durée, et la durée prendra conscience de la valeur des œuvres de l'homme. L'architecture produite depuis des siècles reste une trace pour comprendre l'évolution de la société humaine. C'est de ce point de vue que le patrimoine architectural est indispensable au monde moderne pour comprendre d'où nous venons, et voir où nous voulons aller.

I. Le patrimoine

I.1. Définitions de la notion du patrimoine

Le concept « patrimoine » désignait dans son sens primitif : un legs ou un héritage transmis d'une génération à l'autre, ce concept a subi plusieurs redéfinitions jusqu'à nos jours ce qui lui a donné une grande diversité et polyvalence d'usage. Actuellement le sens et l'usage commun lui attribuent, en fait une notion récente qui couvre un ensemble d'objets précieux.

Le mot patrimoine est issu du latin **patrimonium**: qui signifie un bien hérité et légué des pères à leurs enfants. Selon Larousse, le patrimoine est considéré comme l'héritage commun d'un groupe, une nation, voire une civilisation, se définit aussi par un patrimoine linguistique, culturel, historique, dans lequel se réalisent l'enracinement des individus et leur socialisation.¹

Lors de la conférence générale des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, rassemblée à Paris du 17 octobre au 21 novembre 1972, en sa dix-septième (17) session, définit le "Patrimoine Culturel" comme étant :

-Les monuments: œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

¹ <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/patrimoine/77550>

-**Les ensembles** : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

-**Les sites**: œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones comprises les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.²

I.2. Evolution et élargissement de la notion du patrimoine

D'abord restreint à des objets prestigieux, le patrimoine a connu une évolution considérable dans son sens, par l'intégration progressive de nouveaux types de biens et par l'élargissement des étendues géographiques dans lesquelles ces derniers s'inscrivent, ceci au gré d'une sensibilité patrimoniale en perpétuel mouvement. Avec le temps la notion de patrimoine vas étendre à d'autres domaines (le patrimoine non bâti, culturel, et savoir-faire) et à d'autres lieux que ceux de la Haute culture (le petit patrimoine rural, Le patrimoine naturel).³

I.3. Types de patrimoine

I.3.1. Le patrimoine immatériel

Le patrimoine immatériel englobe: les pratiques sociales, les représentations et les formes d'expression populaire, les connaissances et les savoir -faire que les communautés reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel.

I.3.2. Le patrimoine matériel

Le patrimoine matériel représente le patrimoine naturel, Les paysages construits, le patrimoine archéologique, le patrimoine géologique, le patrimoine urbaine, le patrimoine architectural ... etc.

II. Le patrimoine architectural

II.1.Définition

Le patrimoine architectural constitue la mémoire collective de toute nation témoignant ainsi de son passé historique à travers les siècles. Ainsi, les architectes, les archéologues et les historiens ont, de tout temps, veillé à la prise en charge des monuments et des sites historiques aux seules fins de les préserver de toutes détériorations éventuelles engendrées aussi bien par les phénomènes naturels que par les actions combinées de l'homme.

² Site Officiel de l'UNESCO : <http://whc.unesco.org/fr>.

³ BENSEDDIK. H, La valorisation des monuments historiques en Algérie, 2012, p18.

Le patrimoine architectural est la composante la plus importante du patrimoine monumental et historique. Seulement, le droit ne reconnaît pas cette composante comme un élément non pas différent mais doté de caractéristiques dont l'importance nécessite un traitement ou du moins une prise en compte spécifique des monuments. Constitué essentiellement de monuments et des ensembles historiques, la charte de Venise en éclaircit le sens qu'elle définit comme "toute création architecturale, isolée ou groupée, qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique".⁴

II.2. Les composantes du patrimoine architectural

Le patrimoine architectural se compose des composantes suivantes :

- Les biens immobiliers patrimoniaux
- Les biens ensembles historiques
- Les monuments historiques

II.3. Les monuments historiques

Un monument historique c'est : « toute création architecturale, isolée ou groupée, qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. »⁵

Selon Alois Riegl (le fameux historien de l'art) les monuments historiques se regroupent suivant trois catégories :

- Monuments intentionnels portant une valeur commémorative.
- Monuments anciens définis par la longue durée.
- Monuments historiques qui renvoient à une période particulière de l'histoire et dont la sélection est fixée d'après des critères préalablement établis.

II.4. Les valeurs d'un monument

Avec la succession des civilisations et avec l'effet qu'exerce le temps, les monuments historiques ont acquis les valeurs suivantes :

- La valeur culturelle et artistique
- La valeur économique
- Élément de permanence du contexte urbain actuel

⁴ Idem, p25.

⁵ La charte de Venise, URL : https://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf.

III. Le patrimoine architectural et les facteurs qui le menacent

Sous l'effet d'événements naturels inexorables, et des dommages encore plus graves occasionnés par des phénomènes d'origine humaine, d'immenses richesses patrimoniales disparaissent à tout jamais. C'est là le risque le plus grave pour le patrimoine, un risque qu'il convient d'appréhender en profondeur en privilégiant la concertation.⁶

Les plus importants facteurs qui menacent le patrimoine sont les suivant :

- Les pressions de développement
- Le climat
- La gestion insuffisante
- Le pillage
- La spéculation foncière
- Les guerres et conflits
- Les catastrophes naturelles⁷

IV. La mise en valeur du patrimoine architectural

La protection du patrimoine architectural, sous toutes ses formes et de toutes les époques, trouve sa justification dans les valeurs que nous attribuerons à ce patrimoine. La perception la plus exacte possible de ces valeurs dépend, entre autres, de la crédibilité des sources d'information, la connaissance historique et sociale, la compréhension et l'interprétation par rapport aux caractéristiques architecturales, à son devenir ainsi qu'à sa signification, fondent le jugement d'authenticité concernant l'œuvre autant la configuration que la matière des biens concernés.

La protection du patrimoine architectural est régie par trois éléments importants :

- Les chartes, référence professionnelle dressée par des experts et contenant des orientations, critères et bases de la conservation.
- Les conventions et les accords, entre personnes, institutions ou états (exemple : Convention de l'UNESCO).
- Les lois, internationales et nationales établies dans les mesures adéquates de protection et de mise en valeur⁸

⁶ ARMANI. A, La régénération urbaine et la promotion du patrimoine en Algérie, p 32.

⁷ MEHENNI. N, La reconnaissance architecturale d'un patrimoine socioculturel, 2011, p 37 - 40.

⁸ Idem p 45-46

IV. 1. Comment protéger le patrimoine

IV. 1.1. Sauvegarde

L'action de la sauvegarde ne vise pas seulement à fixer l'état existant mais aussi de créer une animation sociale du patrimoine en conservant ces valeurs culturelles.

D'après l'article trois de la charte de Venise 1964, "La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire", cela veut dire que la conservation n'est qu'un moyen pour atteindre la sauvegarde.

Selon la charte de l'UNESCO, par sauvegarde, on entend l'identification, l'entretien, la protection, la conservation, la restauration, la réhabilitation, et la revalorisation de l'ensemble historique et de son environnement.

IV. 1.2. Conservation

Conserver un centre historique signifie avant tout, protéger ou reconstruire un rapport stable entre population et cadre physique qui est sa caractéristique primaire.

D'après la charte internationale de Venise 1964, la conservation des monuments s'impose la permanence de leur entretien, favorisée par l'affectation de ceux-ci à une fonction utile à la société.

Le but de la conservation est la préservation du sens culturel d'un lieu, tout en impliquant des mesures de sécurité pour son affectation future. Donc on entend dire par cela que l'affectation du patrimoine est en effet demandée pour pouvoir assurer le sens régulier de la conservation.

IV. 2. Les actions d'intervention

Il existe plusieurs opérations d'intervention sur les édifices patrimoniaux :

IV.2.1. Réhabilitation

Elle comprend plusieurs travaux de conservation ayant pour but la sauvegarde et la mise en valeur du tissu historique en leur présentant les commodités nécessaires. Elle consiste à modifier un immeuble ou groupe d'immeubles ou d'équipement en vue de leur donner les commodités essentielles et nécessaires aux besoins de base des locataires ou d'utilisateurs (alimentation en eau, électricité, sanitaires...). Ce type d'opération peut conduire à une redistribution interne des locaux, le souci majeur étant l'amélioration des conditions d'habitat.⁹

⁹ Idem p 46 - 47

IV.2.2. Restauration

D'après La charte de Venise 1964, la restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse, sur le plan des reconstitutions conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps.¹⁰

La restauration est aussi : une opération qui consiste à rendre, au moyen de techniques appropriées, leur intégrité à toutes les parties l'ayant perdu, d'une œuvre d'art et en particulier, d'un édifice ou d'un ensemble d'édifices ou d'un ensemble d'édifices.¹¹

Il y a plusieurs règles qui guident et orientent l'opération de restauration :

Art. 11 : Les apports valables de toutes les époques à l'édification d'un monument doivent être respectés, l'unité de style n'étant pas un but à atteindre au cours d'une restauration...

Art. 12 : Les éléments destinés à remplacer les parties manquantes doivent s'intégrer harmonieusement à l'ensemble, tout en se distinguant des parties originales, afin que la restauration ne falsifie pas le document d'art et d'histoire.

Art. 13 : Les adjonctions ne peuvent être tolérées que pour autant qu'elles respectent toutes les parties intéressantes de l'édifice, son cadre traditionnel, l'équilibre de sa composition et ses relations avec le milieu environnant¹²

IV.2. 3. Reconstruction

Une opération de reproduction des substances dont la constitution et les caractéristiques sont bien connues grâce à un témoignage matériel ou documentaire, tout en se limitant à la mise en place d'éléments destinés à compléter une entité incomplète, les parties reconstruites doivent être facilement identifiables.¹³

IV.2. 4. L'amélioration de l'état existant

¹⁰ La charte de Venise, URL:https://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf

¹¹ P. MERLIN et F. Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Ed .Publication Universitaires Françaises Paris, France, 1988.

¹² La charte de Venise, Op.cit.

¹³ BENSEDDIK. H, Op.cit, p45, 2012.

Il s'agit d'une intervention sur l'état technique et les équipements en consolidant les structures existantes et en aménagement et équipant les lieux pour les équipements nécessaires et répondant aux aspirations nouvelles, afin d'apporter le confort nécessaire aux lieux en question. La rénovation / restauration, met l'accent sur la sauvegarde et la mise en valeur de l'aspect spatial physique d'une aire urbaine particulièrement riche en témoignages historiques, culturels et architecturaux.¹⁴

IV.3. Le patrimoine dans le contexte national

IV.3.1. La protection juridique

Au lendemain de l'indépendance, les instances officielles reconduisent la législation française en matière de protection des monuments historiques et des sites, après avoir supprimé les dispositions allant à l'encontre de la souveraineté nationale.¹⁵

Les trois piliers qui cadrent la protection du patrimoine d'un point de vue juridique en Algérie sont :

- L'ordonnance N° 67/281.
- Le décret législatif N° 94/07.
- **La loi N° 98/04.**

IV.3.2. La loi 04-98, le monument et son environnement

La loi 04-98 du 15 juin 1998 permet d'assurer une protection spécifique plus efficace et plus souple des alentours des monuments. Elle est devenue un moyen essentiel pour la politique urbaine et de préserver le patrimoine architectural. Il est important "Qu'on se rassure, il n'y a pas autant de mètres soumis à une réglementation restrictive de leur usage, car il arrive souvent que des monuments historiques soient assez proches les uns des autres pour que leur zone de protection se recoupent ou se recouvrent ; dans certaines zones, et c'est le cas fréquent des vieilles villes riches en vestiges, la totalité d'une surface étendue est soumise à protection".¹⁶

¹⁴ MEHENNI. N, Op.cit, p 49.

¹⁵ BOUANANE. N, Le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines algériennes, 2008, p73.

¹⁶ BENSEDDIK. H, Op.cit, p77, 2012.

Conclusion

Aujourd'hui, le patrimoine a intégré une panoplie de biens considérés comme ses composantes. Ce concept du patrimoine a toutefois évolué au cours de ces dernières années. La définition du patrimoine s'est en effet rapidement élargie. Etant, un élément du cadre de vie, le monument historique, a acquis des valeurs, économiques, culturelles et artistiques. En vue de préserver ces valeurs, le monument historique devrait être obligatoirement conservé et sauvegardé pour être transmis aux générations futures comme étant un legs des ancêtres.

Le concept du patrimoine a évolué avec le temps, Il ne faut plus penser à protéger les Monuments mais les abords de ces monuments ainsi que le tissu urbain qui le contient. Avec la prise de conscience des habitants, la question des centres historiques ne doit pas être le domaine réservé des spécialistes de l'urbanisme et de la conservation du patrimoine, elle doit concerner la société toute entière, habitants, associations et chercheurs.

Dans les centres historiques trop souvent, la préservation, la gestion et la protection des biens patrimoniaux ne porte que sur les objets eux-mêmes, sans que leurs environs immédiats ou étendus ne soient considérés comme contribuant à leur valeur.

CHAPITRE II

L'Afrique du nord à l'époque romaine

Introduction

La domination administrative et politique de Rome sur les diverses régions de l'Afrique du Nord (mis à part la Cyrénaïque et l'Égypte) s'étend sur près de six siècles : depuis la prise et la destruction de Carthage par Scipion Émilien (146 av. J.-C.) jusqu'au siège et à la prise de Carthage par Genséric, roi des Vandales (430 apr. J.-C.).

La conquête vandale, comme la première conquête arabe deux siècles plus tard n'a pas entièrement effacé l'influence et même la présence des édifices romains qui restent jusqu'au aujourd'hui comme des témoins de cette époque de notre histoire, une époque où les arcs de triomphe symbolisent la domination de Rome sur l'Afrique du nord et le monde.

I. L'Afrique du nord à l'époque Romaine

La période de la domination politique de Rome, en effet, ne marque pas seulement un rattachement artificiel à un centre de décision politique extérieur à l'Afrique, elle représente dans l'histoire de l'Afrique une rupture importante, l'intégration très poussée d'un monde berbéro-punique (jusque-là très influencé par l'Orient) dans la civilisation gréco-romaine.¹

I.1. Cadre géographique

L'Afrique romaine désigne : soit les terres d'Afrique dominées par Rome, soit la part romanisée de l'Afrique. L'Afrique romaine s'étend d'est en ouest, de la Petite Syrte aux côtes atlantiques de l'actuel Maroc. (Figure 01)

Les provinces de Cyrénaïque et d'Égypte ne sont pas incluses dans l'ensemble régional.

Rome compte en Afrique plusieurs provinces (d'est en ouest) :

La Tripolitaine, la Byzacène, **l'Afrique Proconsulaire**, la Numidie, la Maurétanie (la Maurétanie Césarienne, la Maurétanie Sitifienne et la Maurétanie Tingitane).

L'Afrique romaine fait souvent l'objet d'une étude d'ensemble par les historiens et les archéologues, malgré de très fortes disparités régionales et de grandes ruptures chronologiques dans les huit siècles de son histoire.

I.2. Limes de l'Afrique du nord à l'époque romaine

Les limes est un ensemble complexe fortifié ceinturait le territoire romain et y assurait la paix, au moins durant les deux siècles et demi du début du l'ère chrétien.

Les limes tenaient en respect les tribus faméliques rejetées vers les marges stériles ou rocailleuses, le soldat romain garantissait la docilité de la paysannerie africaine, principale productrice de richesses.

Une technologie avancée pour l'époque était introduite dans le Maghreb soumis, et contribuait à l'avènement d'une ère de réelle prospérité dont témoignent encore aujourd'hui les vestiges imposants et omniprésents de la civilisation romaine, dans toute la partie orientale et côtière de l'Afrique.² (Figure 02)

¹ Encyclopédie Universalis, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/afrique-romaine>

² CHERIF .M, 1975, « Introduction à l'Afrique du nord contemporaine », Aix-en-Provence, éditions du CNRS, p. 17-47

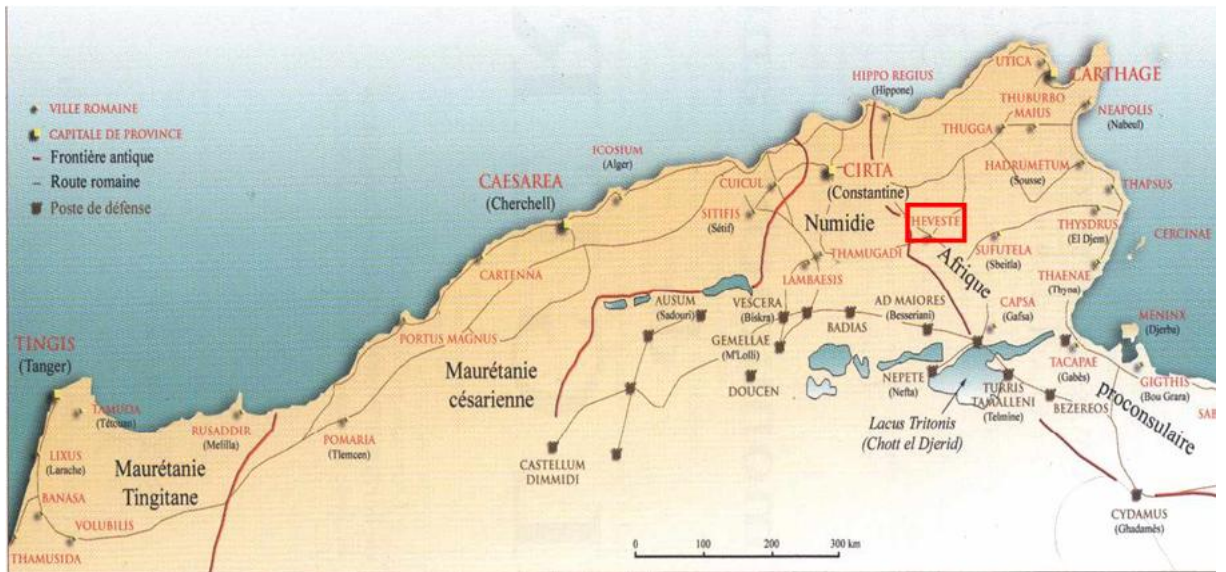


Figure 01 : Afrique Romaine (les provinces romaines au III^{ème} siècle), source : l'Algérie par la gravure, aj.garcia.free.fr

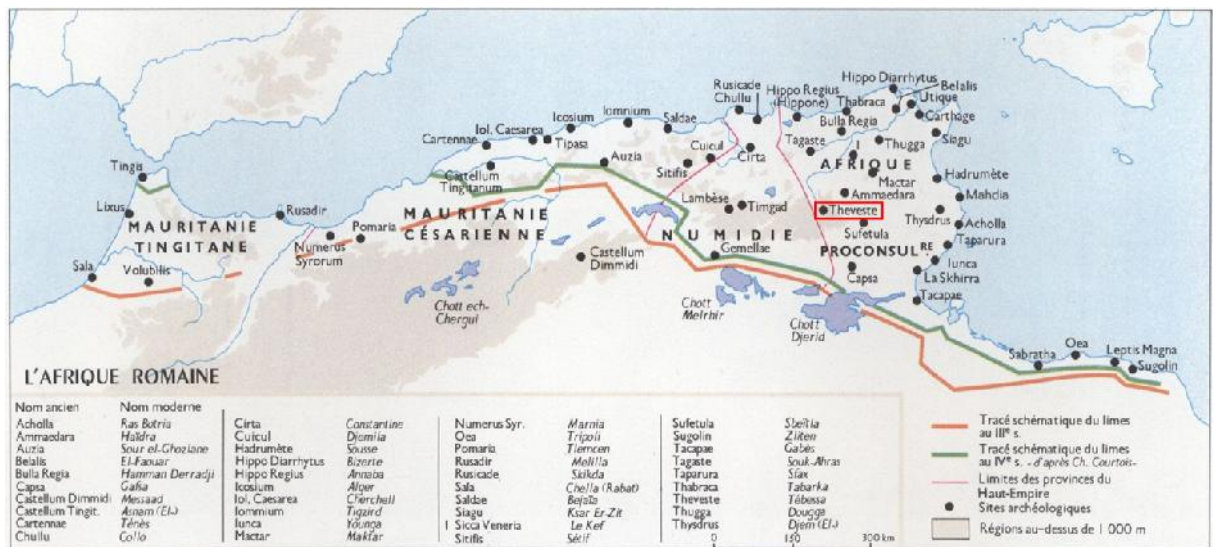


Figure 02 : Limes de l'époque romaine de l'Afrique du Nord, source : <http://www.larousse.fr/archives/grande-encyclopedie/page/270>

I.3. Réseau routier de l'Afrique romaine

On peut refaire l'histoire d'un pays d'après celle de ses routes, car cette dernière s'inscrit dans l'histoire générale.³

L'importance des routes, dans un pays caractérisé comme l'Afrique du nord par l'absence de voies navigables intérieures, n'avait pas échappé aux romains. La fondation d'un réseau routier a été imposée dès l'origine par les nécessités de la conquête et la pacification. Les chemins que Carthage avait tracés leur servent en quelque sorte de canevas. Réseau encore fragmentaire et irrégulier sous Tibère, largement étendu par les Flaviens, il pend avec les

³ CHEVALLIER. Raymond, Les voies romaines, <http://www.persee.fr>.

Antonins sa physionomie presque définitive où le point de vue de la stratégie et celui de l'économie se trouvent tout naturellement associés. Au temps de Septime Sévère et Caracalla l'épanouissement complet est atteint.⁴

Concernant la ville de Tébessa :

Theveste était un vrai carrefour des routes antiques, elle était le point de départ et d'arrivée de plusieurs voies : Theveste-Carthage, Theveste-Thelepe/Capsa, Theveste-Hippo Regius et Theveste- Thamugadi/Lambaese. (Figure 03)

Carthage-Theveste : cette diagonale célèbre qui coupait brutalement les hauts plateaux de l'Afrique proconsulaire. C'est probablement l'une des toutes premières grandes voies romaines d'Afrique, son parcours est reconnu dans son ensemble.⁵ (Figure 03)

Theveste-Hippo Regius : voie établit par Vespasien après le transfert de la Légion III à Theveste (Tebessa). C'était la première voie qui liait la garnison de la légion avec une ville portuaire.

Theveste-Thamugadi-Lambaese : cette voie est également une des voies les plus importantes de l'époque romaine.

Theveste-Thelepte : une des voies les plus importantes de l'Afrique proconsulaire, elle arrive jusqu'à Capsa.

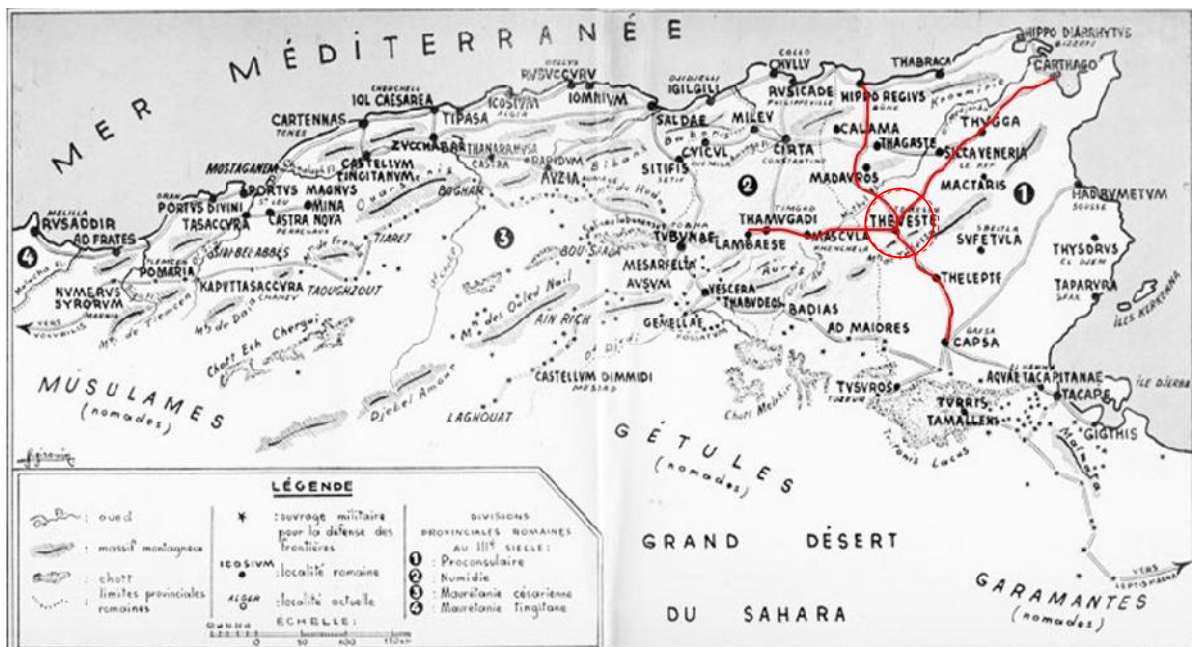


Figure 03 : Réseau routier de l'époque romaine de l'Afrique du Nord, source : l'Algérie par la gravure, aj.garcia.free.fr

⁴ SALAMA. Pierre, Le réseau routier de l'Afrique romaine, <http://www.persee.fr>.

⁵ Idem

II. Villes romaines d'Algérie

Les romains ont édifié une armature des cités en Afrique du Nord. Les plus importantes ruines de ces villes se trouvent à l'est de la Maurétanie Césarienne, dans les Aurès, et au nord de la Numidie. Le nombre et la splendeur monumentale des cités romaines que révèlent les imposantes ruines de Timgad, Lambèse, Djemila-Cuicul, Tiddis, Tipaza et Tébessa témoignent du rôle joué par les cités africaines. (Figure 04)

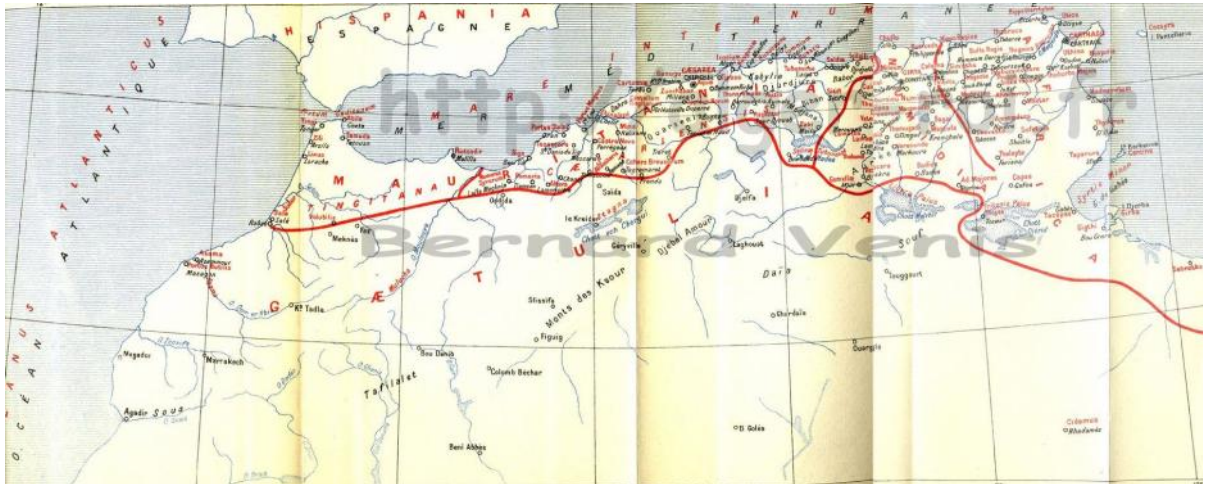


Figure 04 : Villes romaines de l'Afrique du Nord, source : Collection de Bernard Venis, <https://alger-roi.fr>

La ville romaine s'organise suivant le plan typique de Rome, au quadrillage régulier, ce plan cherche à s'introduire partout. Les deux rues principales Cardo - Decumanus, se coupent en angle droit, les autres leur sont parallèles.

Les villes romaines étaient dotées de plusieurs édifices publics civils tel que : les amphithéâtres, les bibliothèques, les marchés, les forums et les basiliques. (Figure 05)



Figure 05 : Maquette de l'antique Rome, source : www.roma-roma.net

II.1. La ville de Timgad « Thamugadi »

Sur le versant nord des Aurès, Timgad fut créée ex nihilo, en 100 apr. J.-C., par l'empereur Trajan comme colonie militaire. Avec son enceinte carrée et son plan orthogonal commandé par le cardo et le decumanus, les deux voies perpendiculaires qui traversaient la ville, c'est un exemple parfait d'urbanisme romain.⁶ (Figure 06)

Timgad, situé au nord du massif des Aurès dans un site montagneux d'une grande beauté, 480 km au sud-est d'Alger et 110 km au sud de Constantine, est un exemple achevé d'une colonie militaire romaine créée ex nihilo. La Colonia Marciana Traiana Thamugadi a été fondée en 100 après Jésus-Christ par Trajan, probablement comme un cantonnement pour la 3e Légion augustéenne qui, par la suite, cantonné à Lambèse. Son plan, aménagé avec une grande précision, illustre la planification urbaine romaine à son apogée. Au milieu du 2ème siècle, la croissance rapide de la ville avait rompu les limites étroites de sa fondation d'origine.⁷ Une colonie forte et prospère, Timgad doit avoir servi une image convaincante de la grandeur de Rome sur le sol numide. Les bâtiments, construits entièrement en pierre, ont souvent été restaurés au cours de l'Empire: l'Arc de Trajan au milieu du 2ème siècle, la porte est en 146, et la porte de l'Ouest sous Marc-Aurèle.⁸



Figure 06 : Timgad vue du ciel, source : <http://www.amusingplanet.com/2015/10/timgad-ancient-roman-city>

⁶ Site officiel de l'UNESCO, <http://whc.unesco.org>

⁷ Idem

⁸ Idem

Les rues étaient pavées de grandes dalles de calcaire rectangulaires et, comme en témoignent les 14 bains qui peuvent encore voir aujourd'hui, une attention particulière a été accordée à la disposition des commodités publiques. Les maisons, de tailles différentes, éblouir par leurs somptueuses mosaïques, destinées à compenser l'absence de marbres précieux.⁹

II.2. La ville de Djemila « Cuicul »

Djemila, ou Cuicul, Avec forum fils, et ses temples des ses basiliques, des ses arcs de triomphe et ses maisons, à 900 m d'altitude, un exemple remarquable à l'urbanisme romain dans un site montagneux. Le site de Djémila est situé à 50 km au nord-est de la ville de Sétif. Sous nom Connu Cuicul antique, ce site est une ancienne colonie romaine sous le règne Fondée de Nerva (96-98 de notre ère). (Figure 07)

La ville romaine place un occupait défensif remarquable. Cuicul est l'un des fleurons de l'architecture romaine en Afrique du Nord, s'étant aux contraintes remarquablement du pliée le site montagneux, un éperon rocheux qui s'étire à 900 m d'altitude, entre l'oued Guergour et l'oued Betame.¹⁰



Figure 07 : Ville de Djemila, source : <http://www.yannarthusbertrand2.org/>

⁹ Site officiel de l'UNESCO, Op.cit.

¹⁰ Idem

III. Arcs de triomphe romains

III.1. Définition

Un arc de triomphe romain est un des éléments les plus caractéristiques de la ville romaine, c'est une arcade romaine surmontée d'un attique, en générale il se compose seulement d'un arc central et éventuellement des passages latéraux. Un arc de triomphe est fait pour commémorer les généraux et les chefs victorieux ou les évènements importants comme le décès d'un membre de la famille impériale, l'accession au trône d'un nouvel empereur ou les fondations des cités romaines. (Figures 08 et 09)



Figure 08 : Arc de triomphe de Constantin à Rome,
Source : http://www.histoire-fr.com/rome_bas_empire_1.html



Figure 09: Arc de triomphe Leptis Magna en Libye
Source : <http://mapio.net/pic/p-12583403/>

III.2. Signification

La signification de l'arc de triomphe s'explique par la plus ancienne religion romaine de la guerre ; à l'issue des campagnes, on faisait passer les guerriers sous une porte magique, pour les décharger des énergies destructrices qu'ils portaient en eux et qui auraient été dangereuses pour leurs compatriotes. Ces portes étaient placées soit à l'entrée de la ville, soit à l'entrée du forum.

Il existe dans la plus ancienne Rome plusieurs variétés de ces portes magiques. À partir du II^e siècle avant J.-C., certaines d'entre elles, les fornices : arcs de petites dimensions dépourvus de colonnes, tendent à devenir des monuments triomphaux ; on place sur leur attique les images des généraux vainqueurs, qui se trouvent ainsi élevés au-dessus de l'humanité commune.¹¹

¹¹ Arc de triomphe , , Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 15 mars 2017. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/arc-de-triomphe/>

III.3. Les arcs de triomphe romains dédiés à Caracalla en Afrique du nord

Tableau 01: Arcs de triomphe romains dédiés à Caracalla en Afrique du nord

Source : Anne-Marie LEYDIER, Les arcs de triomphe dédiés à Caracalla en Afrique romaine, Volume I, Thèse soutenue le 16.12.2006, <https://petale.univ-lorraine.fr/notice/view/univ-lorraine-ori-2787>, p 35-36

N° de Parc	ANNEE	NOM LATIN	NOM ACTUEL	DEDICACE	BENEFICIAIRE
1	196-197	Thubursicu Bure	Téboursouk	<i>CIL VIII 1428+1444-IL Afr. 504</i>	Septime Sévère, Caracalla
2	198	Thubursicu Numidarum	Khamissa	<i>IL Alg I, 1255</i>	Septime Sévère, Caracalla, Géta
3	198	Tigisis	Aïn El Bordj	<i>IL Alg II, 3592</i>	Septime Sévère, Caracalla, Géta
4	198-211	Madauros	Mdaourouch	<i>IL Alg I, 2086</i>	Septime Sévère, Caracalla, Géta, Julia, Plautille
5	202-205	Thubursicu Numidarum	Khamissa (Algérie)	<i>IL Alg I, 1256</i>	Septime Sévère, Caracalla, Géta, Julia, Plautille
6	203	Lambaesis	Lambèse (Algérie)		
7	203	Thamugadi	Timgad (Algérie)	<i>CIL VIII 2355+2368+17872+23 fragments</i>	Septime Sévère, Caracalla, Géta, Julia, Plautille
8	203	Lepcis	Lepcis Magna (Libye)		
9	205	Thugga	Dougga (Tunisie)	<i>CIL VIII 15539, 540, 541</i>	Septime Sévère, Caracalla, Julia
10	209	Vaga	Béja (Tunisie)	<i>CIL VIII 14395+14401</i>	Septime Sévère, Caracalla, Géta, Julia
11	203-209	Sufetula	Sbeitla (Tunisie)	<i>CIL VIII 11327</i>	Septime Sévère, Caracalla, Julia
12	209-212	Castellum Tidditanorum	Tiddis	<i>IL Alg. II, 3592+3608</i>	Caracalla, Géta
13	211-212	Vallis	Vallis (Tunisie)	<i>CIL VIII 1273+p.937+14771+25829+25830</i>	Caracalla, Géta
14	211-217	Uzappa	Abd El Malek (Tunisie)	<i>CIL VIII 11929</i>	Caracalla
15	211-217	Cirta	Constantine (Algérie)	<i>CIL VIII 7094 à 7098-IL Alg II, 674-678</i>	Caracalla
16	211-217	Thamugadi	Timgad (Algérie)	<i>CIL VIII 2372</i>	Caracalla
17	212	Vasi Sarra	Henchir Bez (Tunisie)	<i>CIL VIII 12006+12007</i>	Caracalla, Julia
18	213-214	Theveste	Tébessa (Algérie)	<i>IL Alg I 3037 à 3041=CIL 1855-1859</i>	Caracalla, Julia, Septime Sévère, divisé
19	214	Thugga	Dougga (Tunisie)		Caracalla
20	215	Assuras	Zanfūr (Tunisie)	<i>CIL VIII 1798</i>	Caracalla, Julia, Septime Sévère, divisé
21	216	Cuicul	Djemila (Algérie)	<i>CIL VIII 8321=20137</i>	
22	216-217	Oualili	Volubilis (Maroc)	<i>IAM 2 390+391-IL Afr. 608</i>	Caracalla, Julia
23	217	Diana Veteranorum	Aïn Zana (Algérie)	<i>CIL VIII, 4598</i>	Macrin, Diaduménien

Le nombre exceptionnel d'arcs dédiés à Caracalla en Afrique, tant par les particuliers que par les cités est très importants. En effet, pour la courte période où Caracalla a régné de 212-217, on compte dix arcs répartis sur tout le territoire de l'Africa, d'Assuras en Proconsulaire à Volubilis en Maurétanie Tingitane.

Dans l'ensemble de ces arcs, certains sont attribuables sans contestation possible à Caracalla (ou à Septime Sévère et Caracalla), alors que quelques autres sont démunis de dédicace, mais restent néanmoins datables, grâce à des éléments d'ordre historique, architectural ou stylistique comme ceux de Lambèse (Algérie) ou de Lepcis Magna (Libye).¹²

III.4. La répartition géographique des arcs

Selon Anne-Marie LEYDIER, l'analyse de la répartition géographique des arcs de Caracalla en Afrique du nord (réunis dès à présent avec ceux de Septime Sévère et Caracalla sous un vocable unique et commode d'arcs de Caracalla) se répartissent en ensembles cohérents, qui ne tiennent pas nécessairement compte des divisions administratives des provinces, mais répondent à d'autres lignes de convergences.¹³

(L'analyse de la répartition géographique s'est basée essentiellement sur la carte du réseau routier de l'Afrique romaine établie par Pierre Salama en 1947).

Conclusion

Après la lecture qu'on a fait dans ce deuxième chapitre, on a pu conclure que :

L'organisation territoriale romaine en Afrique du nord n'a pas seulement obéi à une stratégie de maîtrise des territoires mais elle est appuyée sur des critères historiques et géographiques.

Cerner la région militairement et assurer une exploitation continue des sources économiques étaient le but apparent et caché de l'ensemble de l'armature territoriale romaine. La répartition géographique des arcs de triomphes romains dédiés à Septime Sévère et Caracalla n'a pas sorti de ce contexte là.

¹² Anne-Marie LEYDIER, Les arcs de triomphe dédiés à Caracalla en Afrique romaine, Volume I, Thèse soutenue le 16.12.2006, <https://petale.univ-lorraine.fr/notice/view/univ-lorraine-ori-2787>, p 05-06

¹³ Idem, p 32

Conclusion de la première partie

Le patrimoine architectural sous ses différentes images et formes, que se soit monument isolé et monument inséré dans un site ou un centre ancien est un vecteur et un élément très important dans la vie et le vécu des sociétés aujourd'hui, c'est le reflet du passé, l'image du présent qu'on doit préserver pour le futur.

La civilisation romaine a laissé une empreinte dans tous le territoire de l'Afrique de nord, et en Algérie particulièrement, des monuments et des tissus anciens témoignent du passé « glorieux » de Rome dans cette région. Dans ce sens là, les arcs de triomphe dédié à Caracalla et celui de Tébessa en particulier présente un témoignage très significatif de la situation de la région pendant cette époque.

Le tissu ancien de Tébessa est le noyau central de la ville, il est parmi les tissus urbains les plus riches en repères et monuments historiques romains en Algérie. C'est un tout indissociable. Dans ce sens toute opération de préservation doit prendre en considération le contexte immédiat voire même lointain.

DEUXIEME PARTIE

**REFLEXIONS SUR LA MISE EN VALEUR DE
L'ARC DE TRIOMPHE DE CARACALLA**

-TEBESSA-

Introduction de la deuxième partie

Après une première partie dite des fondements théoriques, la deuxième partie sera consacrée à une lecture de la genèse historique de l'arc de triomphe de Caracalla et une étude de l'état dans le lequel se trouve actuellement.

L'arc quadrifrons de Théveste, est un chef d'œuvre de l'architecture romaine non seulement en Afrique du nord mais dans le monde entier, classé patrimoine national de l'Algérie, ce monument a subi plusieurs mutations et transformations parfois c'était une cause de préservation et dans d'autres c'était juste une autre attaque que cet édifice subi chaque jour depuis son édification.

Ce monument avec ses quatre façades de plus ou moins « intacte » se trouve en plein cœur de la ville, tel qu'il se présente aujourd'hui, il est le résultat de plusieurs phases des dégradations. L'effet du temps et l'effet de l'Homme ont joué leur jeu.

CHAPITRE III

Lecture contextuelle du centre historique de Tébessa

Introduction

Dès la préhistoire, la région de Tébessa fut habitée par l'homme, à l'antiquité, précisément à l'époque romaine, elle a vécu un essor urbain (comme nous l'avons vu dans la chapitre II).

Après les romains, leurs frères byzantins ont occupé la ville de Tébessa, d'ailleurs elle est parmi les villes les plus riches en patrimoine architectural byzantin. La présence ottomane a aussi marqué le paysage de la ville et la mosquée El Atique est un témoignage vivant de cette époque. Aujourd'hui le centre historique de Tébessa est délaissé malgré la grande importance de son patrimoine qui date de toutes les époques. Une lecture contextuelle semble très importante afin de lire et comprendre le contexte immédiat et lointain dans lequel se trouve l'arc qu'on va étudier.

I. Cadre géographique

Le centre historique de Tébessa se situe dans l'endroit qui correspond au (POS 01). L'extension urbaine de Tébessa était toujours liée à ce noyau. On note que toutes les implantations ultérieures s'organisent autour des routes qui mènent à ce centre. (Figure 10)



Figure 10: Situation du noyau central de Tébessa, source : PDAU 2012 (Traité par l'auteur).

II. Lecture Typo-morphologique du noyau central de Tébessa

II.1. Morphologie naturel

La morphologie du terrain est un des éléments les plus importants dans n'importe quelle étude contextuelle. Ancienne cité romaine, Tébessa n'a pas sorti de la règle d'implantation des romains qui préfèrent les sites plats. De ce fait, le site du centre historique de Tébessa (intramuros) est une assiette plate.

II.2. Structure et l'organisation urbaine du noyau

II.2.1. Limites « Muraille byzantine »

La muraille matérialise la limite physique du noyau historique. C'était donc une ligne fortifiée à caractère militaire et défensif destinée à s'imposer contre toute attaque extérieure sur la nouvelle ville byzantine. La forme de cette muraille telle qu'elle est aujourd'hui, est un rectangle irrégulier de 320 mètres de longueur et de 280 mètres de largeur .elle englobe une superficie bien inférieure à l'étendue de la Theveste romaine, les murs de l'enceinte ont une épaisseur variant de 1,5 mètres à 2,2 mètres et d'une hauteur de 9 à 10 mètres. A 7 mètres ou 8 mètres environ au dessous du sol régnait un chemin de ronde. La muraille byzantine se distingue par l'irrégularité dans sa conception et surtout au niveau de ses matériaux de construction. (Figure 11)

La muraille est classée patrimoine national le 19/10/1982 « J.O N°48 du 30/11/1982 »

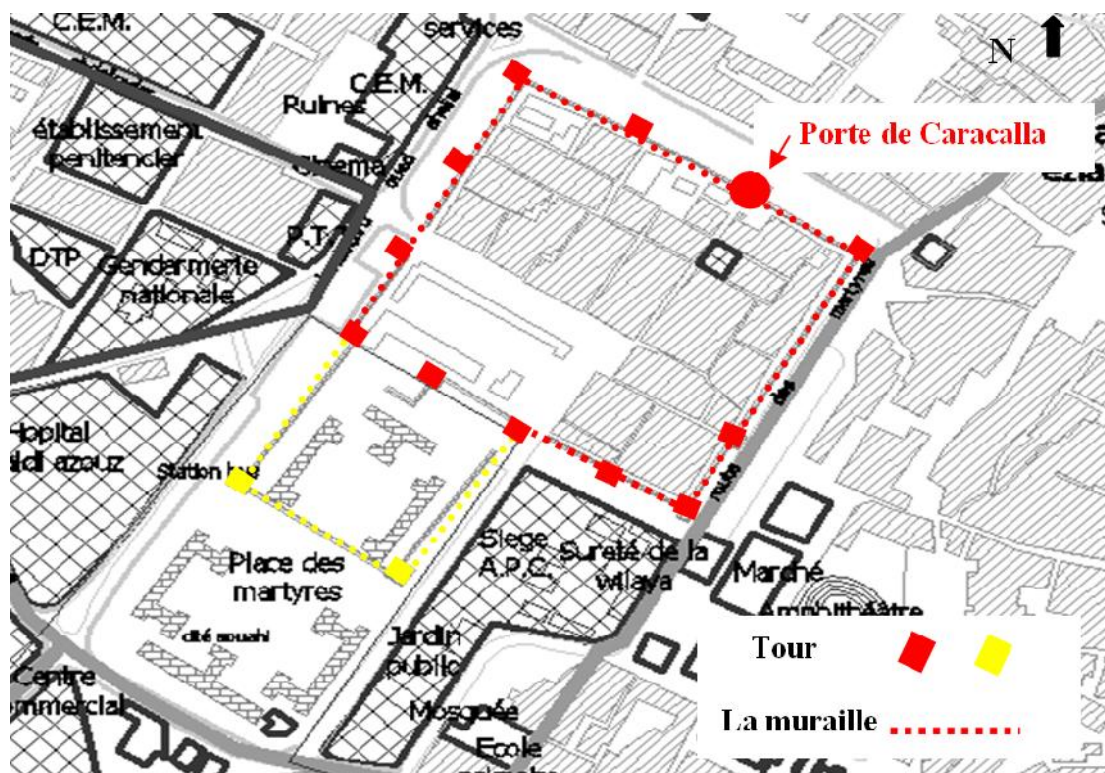


Figure 11: Limites du noyau central de Tébessa, source : PDAU 2012 (Traité par l'auteur).

Les tours

La citadelle est flanquée de quatorze (14) tours apparentes et presque équidistantes de 16 mètres, d'une épaisseur de 1,5 mètres pour les murs extérieurs et plus de 2 mètres pour les murs intérieurs, et d'une hauteur allant de 14 mètres à 17 mètres.

Ces tours de forme carrée sont érigées en général sur trois niveaux pour des raisons de sécurité. (Figure 11)

II.2.2. Accessibilité « Entrées de la ville »

La muraille de Tébessa est dotée de plusieurs portes qui percent les quatre façades :

Porte de Solomon : classée au même titre que la muraille : située sur la façade Est de la muraille, construite à l'époque byzantine.

Porte Ain Challa : (porte de l'horloge), située sur la façade Sud de la muraille construite à l'époque byzantine en même temps que la citadelle, détruite à l'époque coloniale pour permettre le passage des véhicules militaires). Elle n'est actuellement qu'un étroit passage.

Porte de Constantine : située sur la façade ouest de la muraille, elle se trouvait près du passage des traces de la voie Cardo (cours) qui représente l'axe est-ouest de l'époque romaine. C'est une percée coloniale. Elle a été détruite à la fin de l'année 1958 sous le commandement du colonel Guidon. Et enfin la **porte de Caracalla**. (Figure 12 et 13)

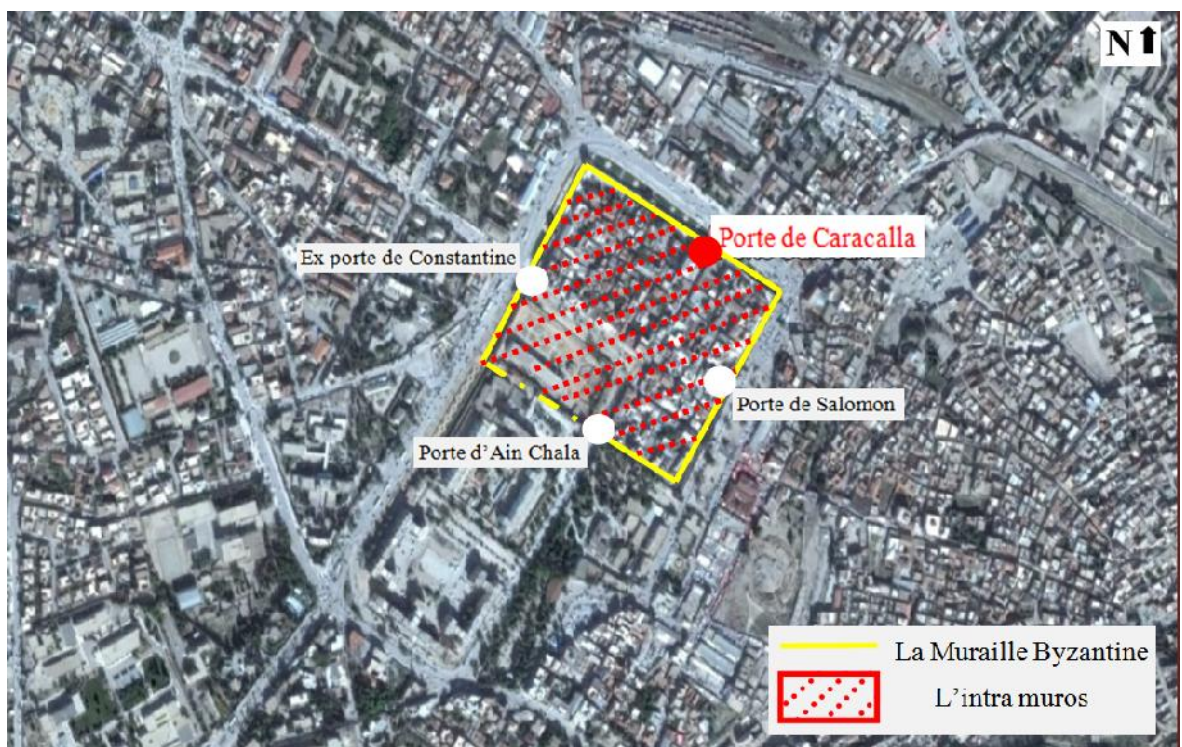


Figure 12: Entrées et limites du noyau central de Tébessa, source : Google-earth (Traité par l'auteur).



Figure 13: Entrées du noyau central de Tébessa, source : www.flickr.fr (Traité par l'auteur)

II.2.3. Voiries : la voie primaire qui entoure la muraille est d'une largeur de 9 m, et les voies secondaires ont une largeur de 7 m. (Rue Oued Ahllal à l'Ouest, Rue Hachichi cherif du coté Nord et la rue secondaire 11 Décembre 1960 du coté Est). **A l'intérieur les voies sont piétonnes.** (Figure 14)

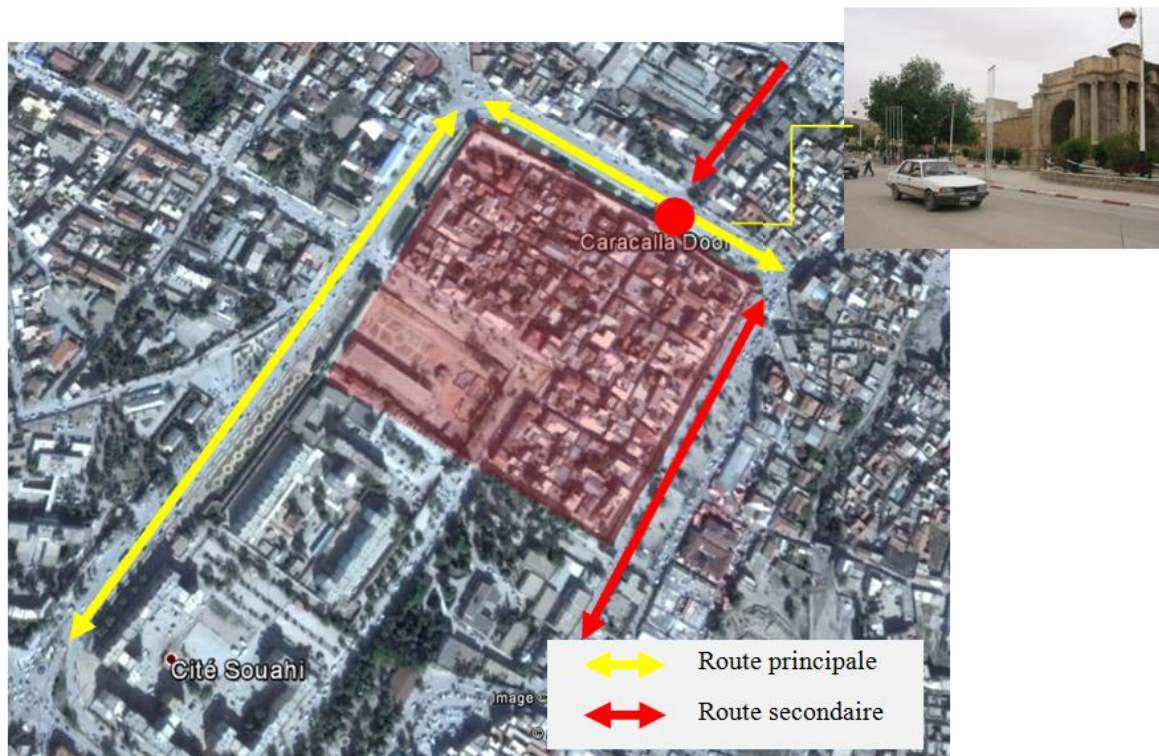


Figure 14: Rues primaires et secondaires du noyau central de Tébessa, source : Google-earth (Traité par l'auteur).

II.2.4. Ilots

L'ancien centre historique de Tébessa est caractérisé par un découpage parcellaire assez régulier hérité probablement des époques antérieures (romaine ou même byzantine), les ilots englobe un ensemble de bâtiments et d'édifices ainsi que des espaces non-bâti, le tout est bien relié par un réseau viaire de trame régulière.

II.3. Edifices culturels et culturels

Le centre historique de la ville de Tébessa est doté de plusieurs monuments, vestiges et édifices culturels et culturels aussi :

II.3.1. Temple de Minerve

Il se situe dans le côté nord-ouest de la porte de Caracalla, temple corinthien tétrastyle, c'est-à-dire que sa face principale possède quatre colonnes.

II.3.2. Mosquée El Atique

Située dans l'intra-muros, c'est la plus ancienne mosquée du noyau central. Elle est utilisée pour la prière jusqu'à ce jour. Cette mosquée a subi beaucoup de transformations à l'intérieur.

II.3.3. L'église

Située à l'intérieur de la muraille dans le côté ouest de la porte de Caracalla, à une distance de 50 mètres du côté ouest du temple de Minerve. Elle est construite à partir de 1885 par l'ingénieur entrepreneur Delapardo. Achevée en 1908, elle garde son état d'origine. Actuellement protégée et utilisée comme musée national depuis le 15/10/1971. (Figure 15)



Figure 15: Repères culturels et culturels du noyau central de Tébessa, source : Google-earth (Traité par l'auteur).

II.4. Typologie des maisons

Le tissu du noyau central de la ville de Tébessa se compose essentiellement d'habitats de type colonial, l'ensemble est organisé suivant une trame régulière en damier. Les gabarits sont au nombre de trois. (Figures 16 et 17)



Figure 16: Noyau central de Tébessa
source : www.flickr.fr



Figure 17: Noyau central de Tébessa (Vue du ciel)
source : www.flickr.fr

III. Environnement immédiat du noyau historique de Tébessa

L'environnement immédiat du noyau historique de Tébessa est très riche, parmi les endroits les plus remarquables on cite :

L'amphithéâtre

Située dans le coté sud-est de la porte de Caracalla a quelque mètre de la muraille. Il est parmi les plus grands sites archéologiques de la ville de Tébessa.

Le musée en plein air des vestiges romains:

Située à l'intérieur de la muraille dans le coté Sud -ouest de la porte de Caracalla. C'est un endroit clôturé, il contient des vestiges romains exposés en plein air.

Conclusion

La porte de Caracalla situé dans un centre historique vivant entouré par des portes, des vestiges, des édifices religieux et des tours. Cet ensemble de repères date des époques différentes et diverses : romaine, byzantine, ottomane et coloniale, ce qui donne une empreinte très singulière à ce tissu sur le plan urbain, architectural, esthétique, visuel et surtout historique.

CHAPITRE IV

Genèse historique de l'arc de triomphe de Caracalla

Introduction

Théveste est située à environ 1000m d'altitude, sur le piémont des Monts de Tébessa, plus précisément du Djebel Ozmour, contrefort du Djebel Doukkane, montagnes qui appartiennent à la grande chaîne des Aurès, et face à la plaine de la Merdja. De là partaient plusieurs routes, qui commandaient toutes les directions. Un nœud routier antique, cette ville est dotée de plusieurs monuments qui attestent sur son importance à l'époque romaine. L'arc quadrifrons de Théveste est certainement le monument le plus élaboré et le plus abouti du Haut Empire romain en Afrique du nord. En partie annexé par la forteresse byzantine, qui l'avait transformé en une porte de l'enceinte, il a assez bien résisté au temps. Il est assez peu orné, mais son architecture soignée et calculée dans une perspective de jeux de lumière, jointe aux détails raffinés d'un décor mis au service d'une idéologie, font de lui un monument exceptionnel.

I. Aperçu historique et de l'arc de Caracalla

I.1. Les sources historiques

Les sources historiques sont très peu loquaces sur Théveste. On sait seulement qu'elle a servi un temps de garnison à Carthage au cours du III^e siècle av. J.C., lorsque celle-ci a occupé les possessions numides après la victoire de son général.¹

I.2. Les Puniqes

Ils n'ont pas occupé la région très longtemps, mais on peut supposer qu'ils ne se sont pas installés au hasard, en pleine campagne, et qu'une ville numide existait déjà sur le site. Sa position stratégique la rendait en effet précieuse à plus d'un titre dès cette époque, comme passage obligé entre le Sahel tunisien et les hauts plateaux, et entre l'Afrique centrale, par le Sahara, et les riches terres à blé du Nord.

I.3. Nœud routier

Tébessa contrôlait les migrations saisonnières des tribus tout en servant de marché, et sans doute d'entrepôt. Elle continuera à jouer ce rôle à l'époque romaine, où elle aura à contrôler les Musulames, la puissante confédération de tribus établies entre Théveste au Sud et Madaure au Nord, ainsi que les voies de circulation vers le Sahel tunisien, protégée qu'elle était elle-même par les Monts de Tébessa, ceci grâce à son réseau routier particulièrement dense de huit routes couvrant toutes les directions.²

¹ S. Gsell, Histoire Ancienne de l'Afrique du Nord II, p. 95, 96 et 101 ; III p. 92.

² A. LEYDIER, Les arcs de triomphe dédiés à Caracalla en Afrique romaine, Volume I, Thèse soutenue le 16.12.2006, <https://petale.univ-lorraine.fr/notice/view/univ-lorraine-ori-2787>, p 218

I.4. Les plus anciennes inscriptions

Les plus anciennes inscriptions datables de Théveste remontent au règne de Vespasien, en particulier une borne milliaire sur la route de Théveste à Carthage. On avait certes des documents bien antérieurs, des bornes de 14 après. J. C., attestant qu'une route construite par la III^e Légion reliait Tacapes (Gabès) aux castra hiberna, situés à 183 milles (de 1,625m) vers le Nord-Est de Tacapes. Mommsen affirmait que le cantonnement d'hiver était à Théveste; depuis l'époque de son commentaire, on a acquis la certitude qu'il s'agissait d'Ammaedara (Haïdra), où l'on a la trace du séjour d'un proconsul dès l'an 35. Du reste, la ville d'Ammaedara était reliée à Carthage par une route attestée très tôt dans le I^e siècle. Quant à la route de l'année 14, elle demeure la seule, pendant toute l'époque impériale, à utiliser un mille de 1,625m alors que, sur toutes les routes qui partent de Théveste, les distances sont comptées à partir du mille traditionnel de 1,480m.³

Selon Cagnat, la Légion ne se serait installée à Théveste qu'à la fin du règne de Vespasien. L'emplacement du camp n'est pas connu, et les tombes de soldats retrouvées sont situées dans des points trop variés pour qu'on puisse en tirer une conclusion sur l'emplacement des nécropoles (près de la basilique, au Nord-Ouest de la ville, à l'Est sous le marché). On ne sait combien de temps la Légion demeura à Théveste, mais en 123, une inscription de Lambèse atteste sa présence dans la ville.⁴

Le départ des troupes de Théveste fut suivi de la création d'une colonie, qu'on s'accorde à dater du règne de Trajan. En effet, une liste de soldats de Lambèse mentionne un légionnaire, originaire de Théveste, qui entra au service au début du règne de Trajan ; son statut de citoyen romain implique que la ville était une commune romaine.⁵

I.5. Théveste sur le plan économique

La ville jouissait d'une grande autonomie, à cause de sa richesse agricole; pourvue d'eau en abondance, sa région était propice à une agriculture variée. La ville était entourée de jardins et de vergers, et on y verra rapidement s'épanouir l'oléiculture au II^e siècle. Cette richesse agricole était complétée par des zones d'élevage également importantes et prospères.

Si ce n'est pas un long séjour de la Légion qui a fait la richesse de la ville, c'est par contre très certainement le rôle qu'elle a tenu dans l'administration. Théveste était un centre administratif

³ A. LEYDIER, Op.cit,p 218-219

⁴ Idem, p 219

⁵ Idem

important, chef-lieu d'une circonscription financière et domaniale, regroupant souvent sous son autorité les circonscriptions d'Hippone et d'Hadrumète (Sousse). Et elle a conservé ces fonctions pendant tout l'Empire.⁶

I.6. La genèse historique de l'arc de triomphe de Caracalla à Theveste

I.6.1. L'état de l'arc en 1842

Une première reconnaissance eut lieu en mai 1842, sous les ordres du général Négrier ; une seconde suivit en juillet 1846, sous les ordres du général Randon ; l'occupation définitive date de 1851, avec le général de Saint-Arnaud. Dès lors, on laissa une garnison sur place, qui investit la citadelle byzantine, et fit disparaître « les débris du forum ».⁷

La première description de l'arc est due à Letronne, qui exploitait les relevés du Sergent Lardy (Figures 18 et 19), le plan de Delamare (Figure 20). Les relevés de Lardy montre l'état du monument à l'arrivée des troupes françaises.

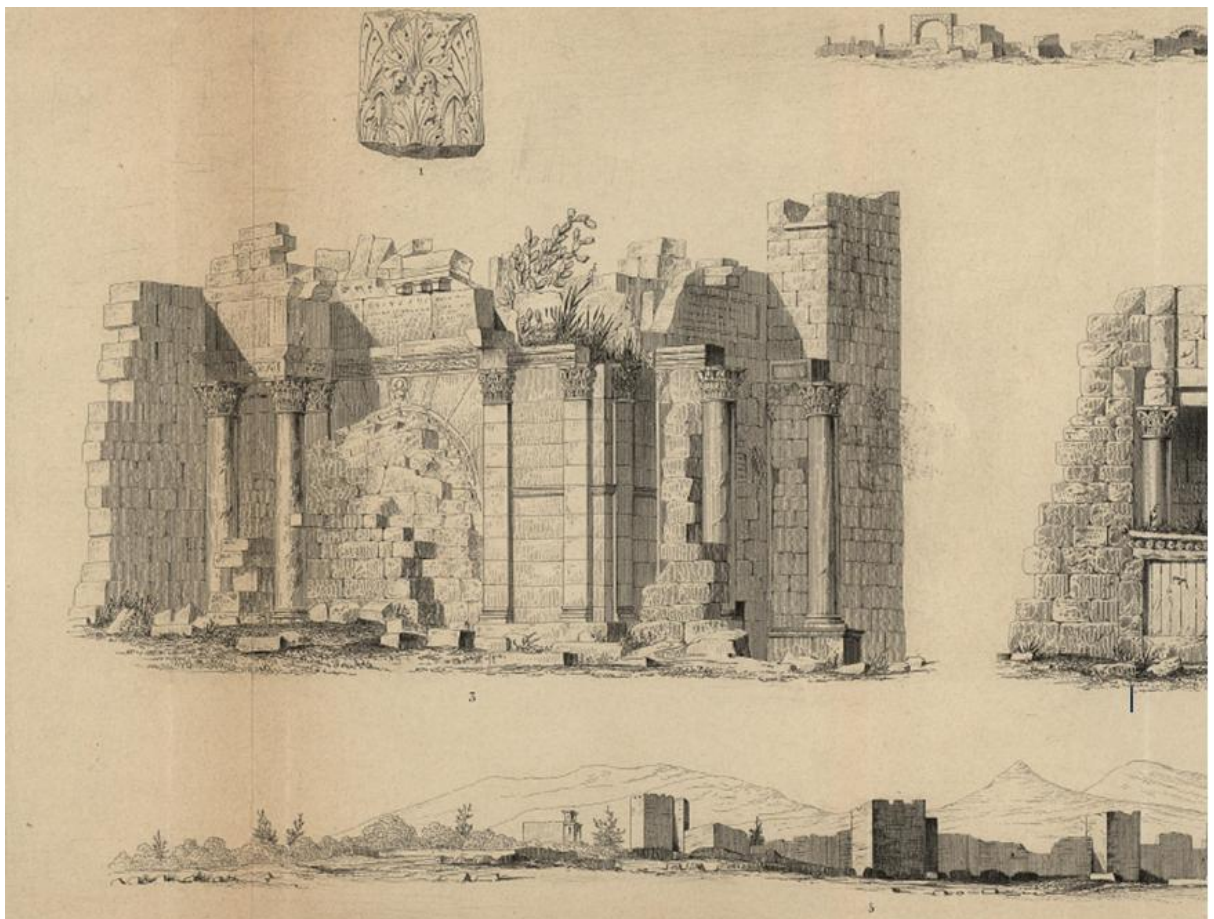


Figure 18 : Vue de l'arc de Caracalla à Tébessa, côte donnant sur la ville, dessin de Sergent Lardy «1842 ».

Source : M. LETRONNE, Sur l'arc de triomphe de Théveste (Tebessa) dans la province de Constantine, revue archéologique, 4e année, no. 1 (15 mars au 15 octobre 1847), pp. 360-374, published by: presses universitaires de France, url:

<http://www.jstor.org/stable/41745646>

⁶ A. LEYDIER, Op.cit,p 219

⁷ Idem

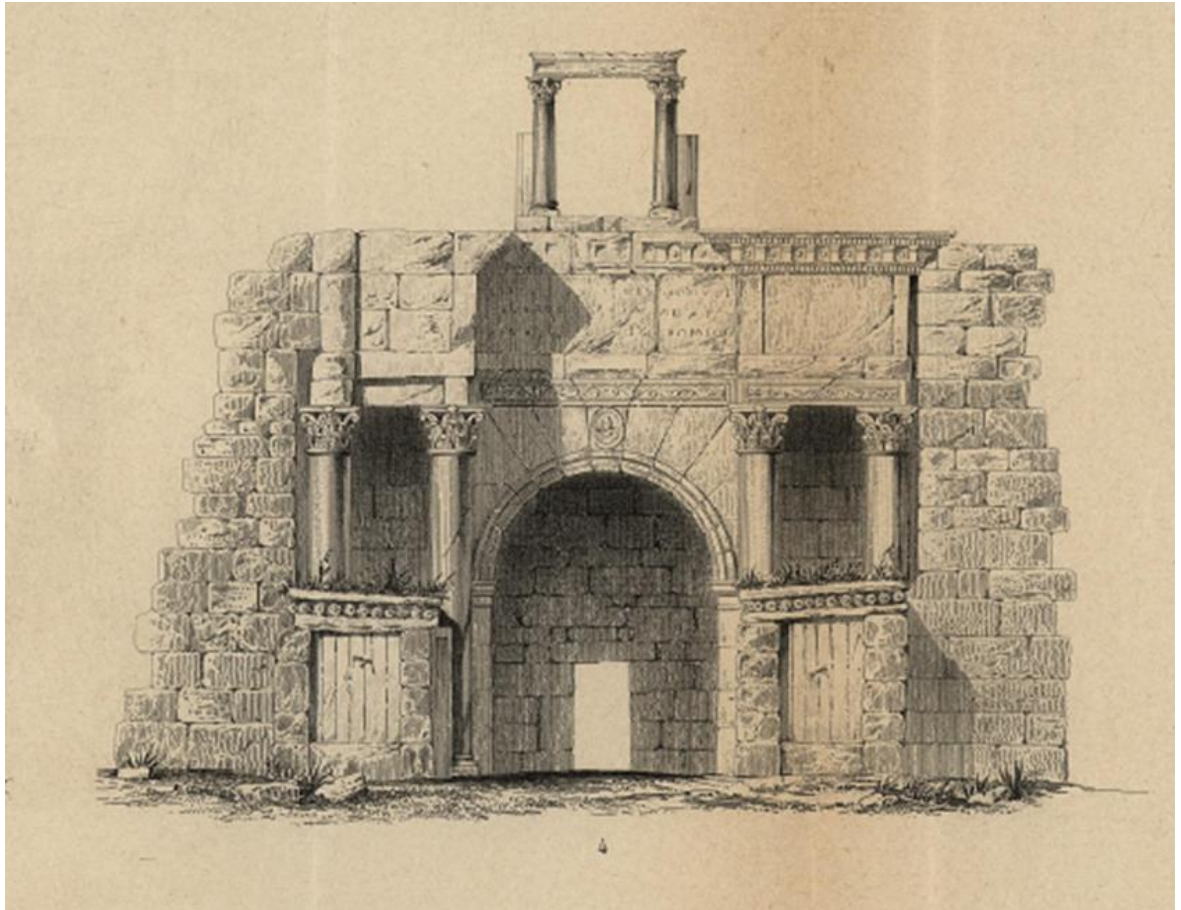


Figure 19 : Vue de l'arc de Caracalla à Tébessa, côté donnant sur la campagne, dessin de Sergent Lardy «1842». Source : M. LETRONNE, Op.cit.

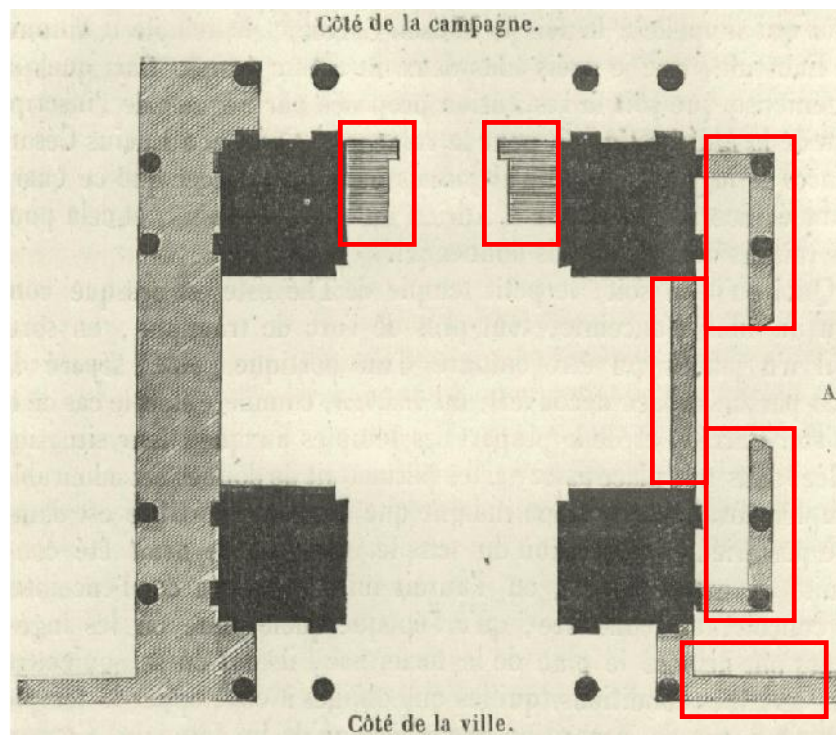


Figure 20: Plan levé par Delamare en 1842. Les parties plus claires indiquent les constructions parasites. Source : M. LETRONNE, Op.cit.

On peut voir que l'arc était intégré dans la muraille byzantine, qui avait fait un léger écart par rapport à la ligne droite idéale pour le faire entrer dans l'enceinte de la citadelle (Figure 21), et le transformer en porte, si bien qu'il avait perdu ses deux faces latérales, qu'on avait obturées grossièrement, pour devenir une « **porte entre ville et campagne** ». (Figures 23 et 24)

La partie supérieure de l'arc Nord, qui n'était plus fonctionnelle, avait également été grossièrement bouchée. (Figure 22) Le premier étage du monument était effondré, il restait quelques dalles latérales de la couverture du carré central. Par ailleurs, évidemment des constructions parasites s'appuyaient sur les structures porteuses de l'arc. C'est l'état présenté dans le plan de Delamare.⁸

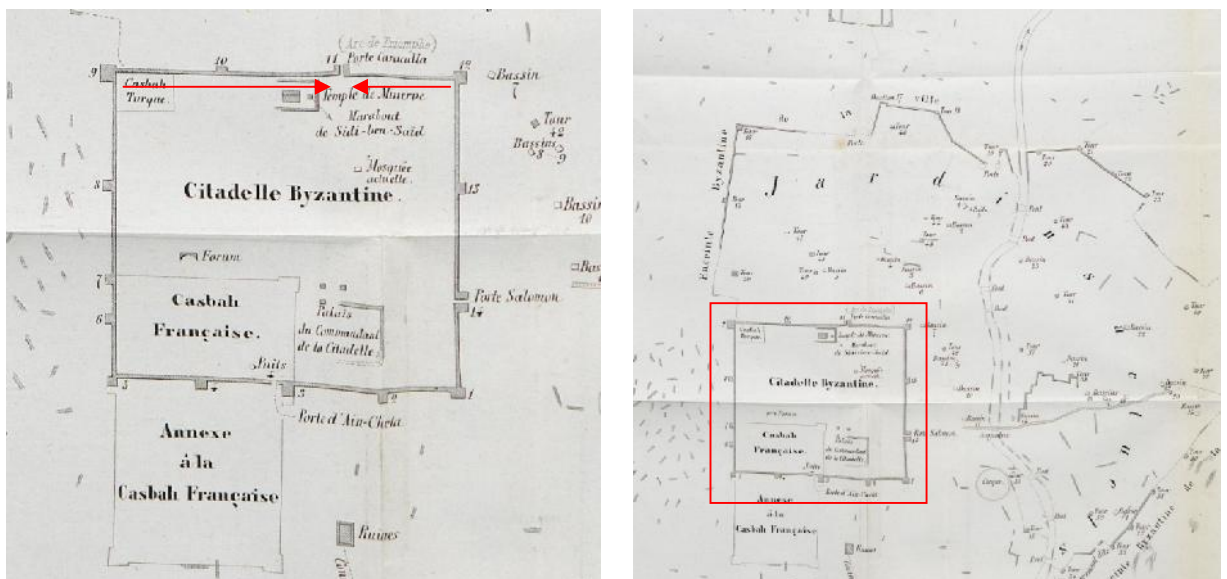


Figure 21 : Plan de la ville de Tébessa et son environnement, immédiat source : Direction de la culture de Tébessa.



Figure 22 : Photo le l'arc de Caracalla grossièrement bouché « Photo prise avant 1895 »
Source : <http://thumbs.ebaystatic.com/images/g/jjQAAOSwAANY7GoL/s-l225.jpg>

⁸ A. LEYDIER, Op.cit,p 220

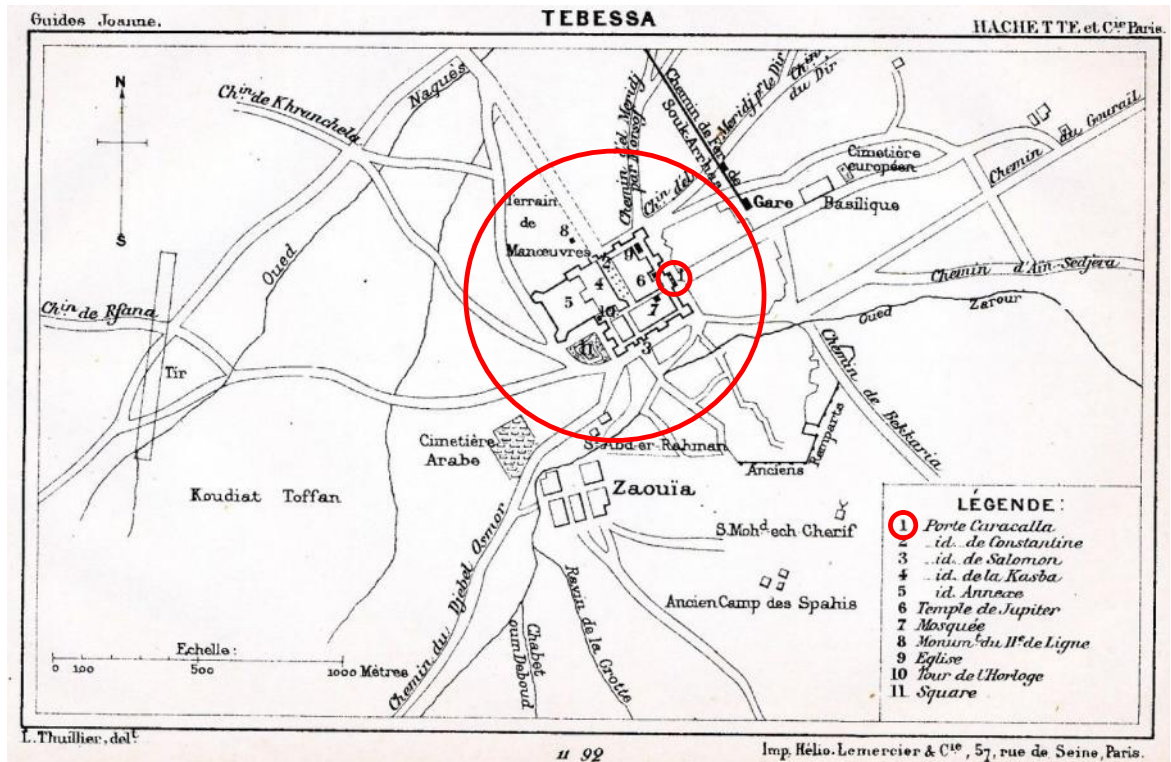


Figure 23 : Plan de Tébessa en 1893, source : <http://www.ebay.fr>

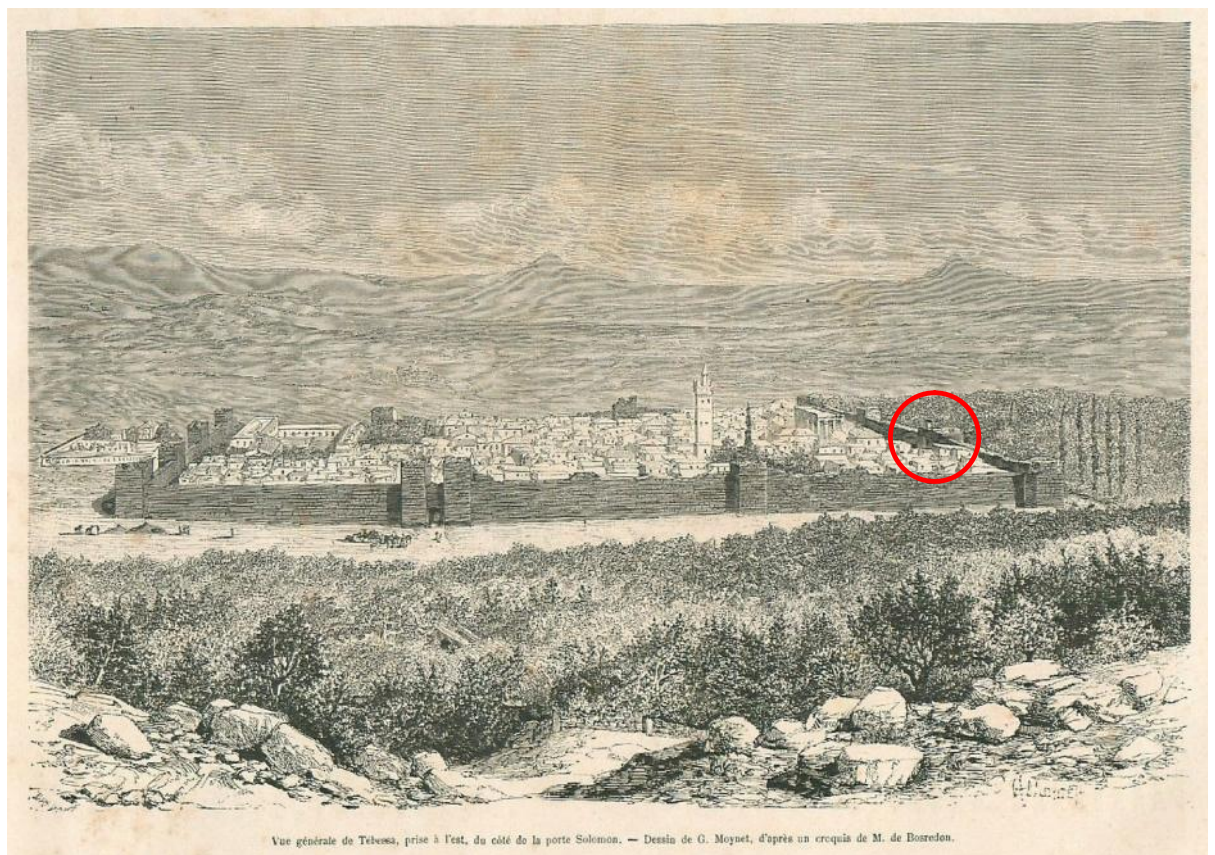


Figure 24 : Vue générale de Tébessa, prise à l'est, du côté de la porte Solomon (Dessin de G. Moynet, D'après un croquis de M. de Bosredon), source : <http://www.ebay.fr>

I.6.1. Les fouilles de 1863

On également attribuer a cette campagne la découverte de certaines statues de marbre (ou de fragments importants) ornant l'arc, dont celle qui est supposée représenter la Virtus de Caracalla. Le compte-rendu complet fut repris trois ans plus tard par Girol. Il ne remettait en question aucune des affirmations précédentes, renvoyant au travail de Moll, en particulier pour la description de l'arc.⁹

I.6.2. Les consolidations de Ballu de 1895

L'architecte est intervenu en 1895 sur l'arc pour des travaux de consolidation, et de restauration, y compris sur l'édicule. Il donne un très bon relevé de détails et le plan de l'arc dégagé des constructions parasites dans son magnifique ouvrage consacré au Monastère Byzantin.¹⁰ (Figure 25)

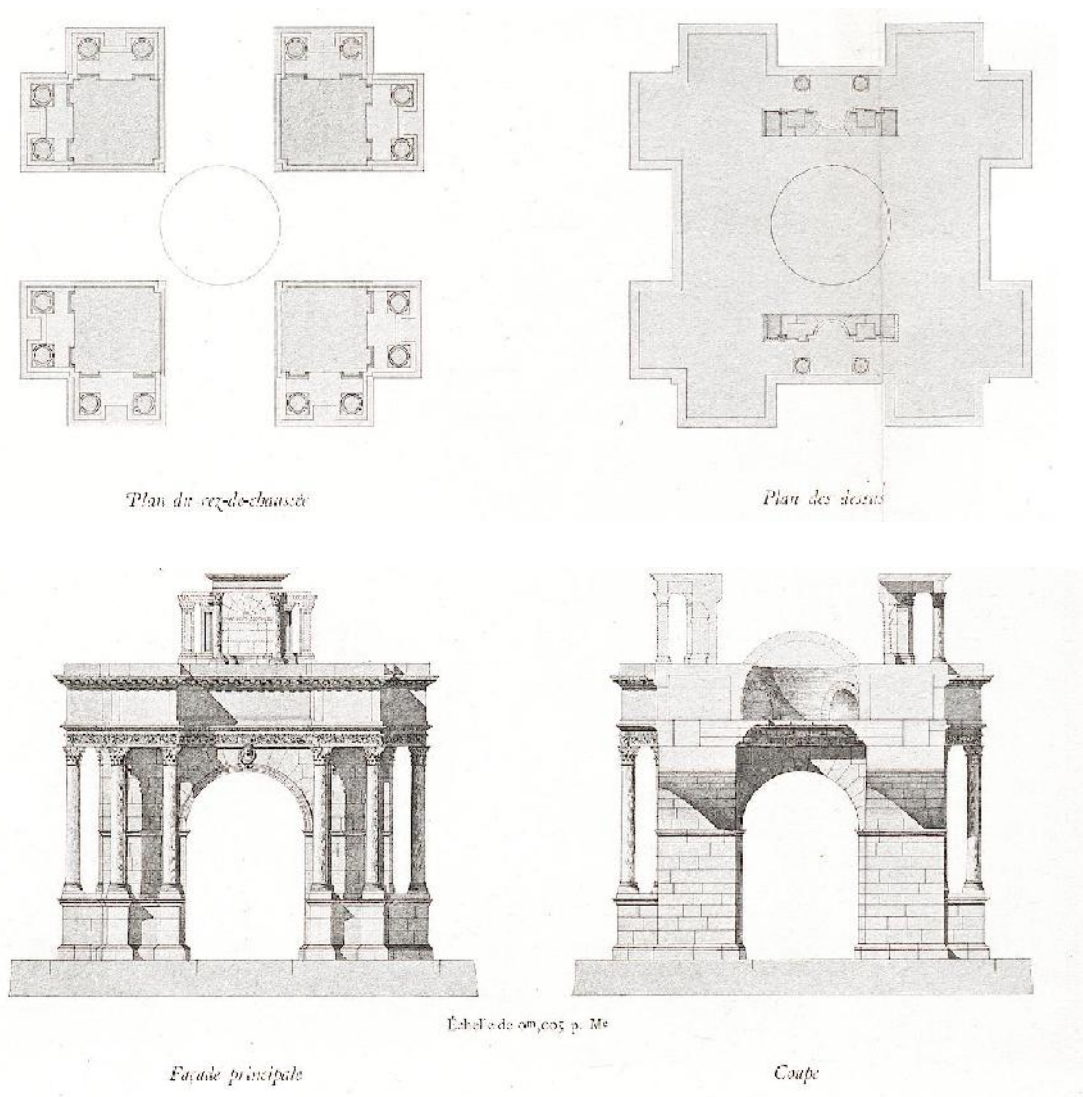


Figure 25 : Arc de Caracalla (Plans, coupe et élévation), projet d'Albert Ballu de 1895, source : <http://digi.ub.uni-heidelberg.de>.

⁹ Idem p 221

¹⁰ BALLU A., Le monastère byzantin de Tébessa, Paris, 1897, T.1, p. 6

I.6.3. Les commentaires de Maitrot de 1911

L'auteur reprend, en 1911, les données les plus récentes, et donne beaucoup de dessins de détail.¹¹

Il est à noter que L'arc de triomphe de Caracalla était, après les interventions d'Albert Ballu (1895), dans l'état que nous lui connaissons aujourd'hui.

II.L'arc de triomphe de Caracalla à Théveste

II.1. Description

Avec l'arc quadrifrons de Théveste, construit dans un calcaire très blanc au grain fin et serré, mais suffisamment tendre pour que les sculptures soient très soignées, nous avons un exemplaire exceptionnel de ce que peuvent représenter ces monuments. Les quatre façades sont parfaitement semblables, ornées chacune, à l'extérieur, de deux colonnes par piédroit, qui s'élèvent sur des piédestaux propres à chaque colonne, et répondent à des pilastres intégrés au piédroit; à l'intérieur, les piédroits sont dépourvus de décor. La structure de l'arc est construite sur un plan carré de 10,94 m de côté ; l'ensemble du monument, piédestaux compris, atteint 15m de côté. Les clés de chaque arc présentent des motifs sculptés dans un clipeus. Enfin, un édicule, conservé sur la façade Sud, couronne le monument, et nous allons voir qu'il faut en restituer un au-dessus des trois autres façades.¹²

II.2. Dimensions

Largeur du côté : 10,94m ; 15m piédestaux compris.

Largeur de chaque piédroit : 3,17m

Largeur des baies : 4,60m

Hauteur des baies sous clef: 7,50m.

Hauteur du monument, du haut de l'entablement au sol pavé : 10,93m

Hauteur de l'édicule : 2,50m env.

II.3. Elévation

Un socle de 0,20m forme l'assise du monument, et lui donne une grande vigueur, grâce à des décrochements simplifiés, qui mettent l'accent sur la robustesse de la construction.

La plinthe fait le tour de chaque piédroit en intégrant les piédestaux. Elle est constituée d'une assise lisse, dont la partie supérieure est moulurée, et présente un boudin, une doucine renversée et un bandeau.

¹¹ A. LEYDIER, Op.cit,p 222

¹² Idem, p223

Les parements lisses des piédroits sont construits en belle pierre de taille parfaitement appareillée, montée avec des joints de mortier, alors que l'intérieur est en blocage de moellons.

Les voûtes, de 2.92 m de profondeur sont constituées en façade par des claveaux extradossés, et ornés d'une archivoltte à trois fasces constituées par des talons droits, limités par des bandeaux. Les clés sont ornées d'un motif figuré qui vient interrompre l'archivoltte. Le seul décor de clé bien conservé aujourd'hui est celui de la façade Ouest. Le motif de base de la clé est un aigle (dont la tête a disparu). Le décor de la clé sur la façade Est est moins bien conservé. Celui de la façade Sud : le personnage représenté est très difficilement identifiable et au Nord, les sculptures ont totalement disparu.

L'imposte entoure le piédroit en se prolongeant à l'intérieur du monument. Elle est constituée par la neuvième assise de l'élévation ; sa partie supérieure seule comporte des moulures: un talon droit, une doucine droite, un bandeau, séparés par des listels.¹³

II.4. Les avant-corps

Pour l'arc de Théveste, chacune des colonnes de décor de façade se présente sur un piédestal qui lui est propre. Si bien que l'entablement fait des retours nombreux propres à de somptueux jeux de lumière, y compris au-dessus de la petite saillie de 0,20m qui forme les quatre angles du monument.

L'ordre présente :

Des piédestaux indépendants

La plinthe est constituée par le prolongement de celle des piédroits ;

Le dé comprend trois assises ;

Le stylobate, dont les moulures se poursuivent sur les piédroits, entre les piédestaux, a un profil élégant : quart de rond, talon droit, bandeau. Nous constatons sur l'arc un procédé habile de mise en valeur de la colonne : elle est placée sur un petit socle.¹⁴

Pilastres et colonnes

Les pilastres se détachent sur la surface du piédroit sur une épaisseur de 0,12m. Ils sont constitués de tambours qui correspondent aux assises du piédroit.

Les colonnes sont monolithes et lisses, extrêmement élégantes par leurs proportions.

Les bases présentent en gros un profil de type corinthien, mais on remarque une assez grande confusion dans la succession des moulures, qui ont pratiquement toutes la même dimension,

¹³ La description détaillée d'A. LEYDIER, Op.cit, p 223-224

¹⁴ Idem, p 224

alternant simplement les creux et les pleins : les deux tores médians y sont remplacés par un tore unique, plus épais, et pratiquement aussi haut que celui du haut et que les scoties.

Les fûts ont un diamètre à la base de 0,60m, au chapiteau de 0,53m, et leur hauteur est de 5,75m.

Les chapiteaux sont de type corinthien plus « classique » que les bases. (Figures 26 et 27)

II.5. L'entablement

L'architrave présente un profil exceptionnel, avec une seule face de 0,60m, au décor particulièrement riche. Les moulures de couronnement constituent une petite corniche. La décoration des angles est particulièrement soignée, avec d'élégantes feuilles d'acanthé dressées.

La frise : sa hauteur est très exagérée par rapport au canon, qui prévoit qu'elle doit mesurer 1/4 de la hauteur de la colonne ; or, ici, nous avons 1/2,2. Cette hauteur s'imposait évidemment à cause du texte qu'elle devait supporter, gravé sur de grandes dalles minces.

La corniche : à la base, on voit un talon décoré de rais de cœur en chaîne, des denticules, des oves et fers de lance. Des modillons, alternant avec des caissons ornés de fleurs stylisées et limités par une moulure en cavet, soutiennent le **larmier**. Les modillons sont terminés chacun par une feuille d'acanthé, et ils se dégagent en relief sur un fond uni. La **cimaise** est ornée de godrons et de perles et pirouettes,

Les soffites: leur décor exubérant et très soigné, marqué par « l'horreur du vide », présente un décor essentiellement végétal.¹⁵

II.6. Le carré central

Espace intérieur que réservent les quatre piédroits mesure 5,12m. Ce vide vertical est actuellement à ciel ouvert, mais il était couvert à l'origine. L'amorce d'un **plafond** de pierre subsiste, à 8,50m du sol. Il est constitué de dalles à caissons et au décor aujourd'hui très effacé.¹⁶

II.7. Le couronnement

Si l'attique, malgré ses proportions peu canoniques, ne pose pas de problème majeur, les discussions autour du nombre des édicules et des statues qu'ils devaient abriter ont donné lieu à une polémique.

¹⁵ La description détaillée d'A. LEYDIER, Op.cit, p 225-226

¹⁶ Idem, p 228



Figure 26 : Arc de Caracalla, source : <https://www.flickr.com>



Figure 27 : Arc de Caracalla, source : <https://www.flickr.com>

L'attique s'élève au-dessus de l'entablement sur tout le tour du monument ; il est uni, et mesure 0,40m de hauteur. Sur la façade Sud, l'attique sert de piédestal à un petit édicule, par l'intermédiaire d'un socle mesurant 0,40m.

L'édicule est d'une hauteur d'environ 2,50m, il est disposé au-dessus de la baie de l'arc Sud, en retrait de 0,30m sur l'alignement de l'entablement. Il est constitué de deux colonnes corinthiennes, aux fûts galbés en cône, qui répondent à deux pilastres encadrant une niche demi-circulaire dont subsistent une partie du stylobate et les piédroits. Sur leur face externe, ces piédroits montrent des traces de feuillure d'encastrement jusqu'à un niveau inférieur à celui des chapiteaux : élément qui permet d'imaginer une balustrade. Le couronnement de l'édicule est constitué par une architrave très simple, recouverte d'une dalle dont la tranche moulurée sert de corniche.¹⁷

Conclusion

Après cette genèse historique de l'arc de triomphe de Caracalla, on peut dire que ce monument a resté longtemps grossièrement bouché par la pierre et cette mutation qu'a subi cet arc date probablement de l'époque byzantine (une période durant laquelle l'arc était transformé en porte urbaine fortifiée). Avec l'arrivée des français, l'arc a suscité leur attention. Beaucoup de fouilles et de travaux de consolidation ont eu lieu mais la plus importante reste l'intervention d'Albert Ballu qui a rendu à cette « **porte urbaine** » l'allure d'une « **Porte-arc** ».

¹⁷ La description détaillée d'A. LEYDIER, Op.cit, p 229

CHAPITRE V

Le relevé des désordres

.

Introduction

L'arc de Caracalla présente plusieurs aspects de dégradations, sa situation s'aggrave jour après jour. Ce monument a subi une détérioration continue (même avec la tentative de restauration que les spécialistes la qualifient d'échec). Il est à noter que la situation dans laquelle se trouve l'arc est essentiellement à l'effet du temps et l'effet de l'Homme.

I. Le relevé des désordres

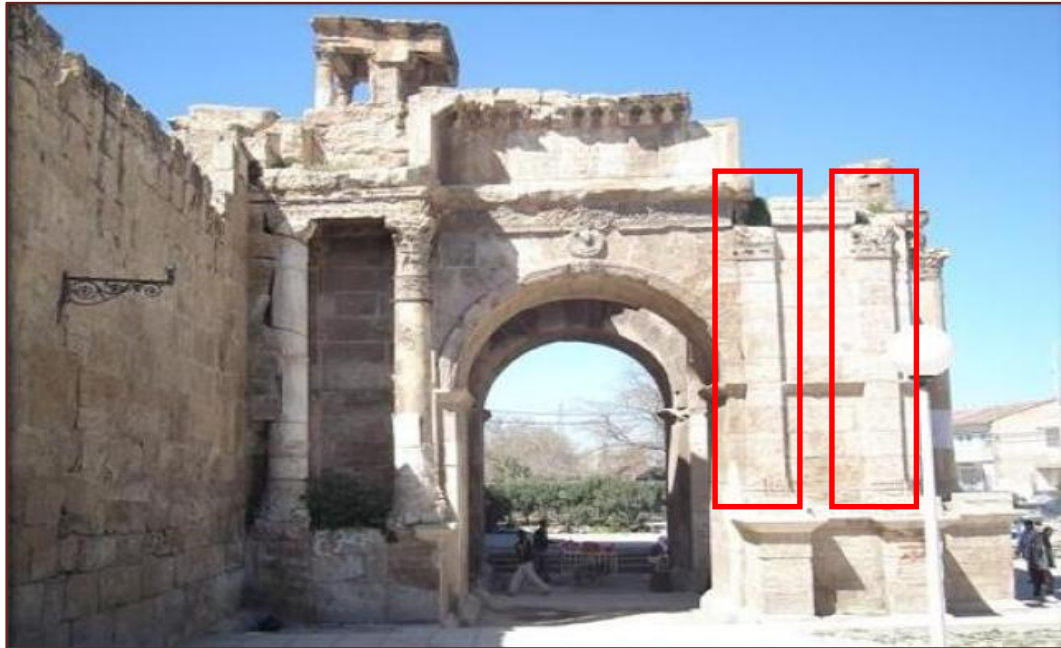


Photo 01 : Localisation de colonnes détruites, source : l'auteur



Photo 02 : Colonnes détruites, source : l'auteur

Observation :

-La destruction de quatre colonnes des façades Nord et nord-est.

Cause:

Temps, climat, vibration de la route...

Recommandation :

La reconstruction des quatre colonnes avec le même matériau et le même principe de construction.



Observation :

- La dégradation superficielle au niveau des colonnes
- L'écrasement des colonnes.

Cause:

la charge verticale, le climat et le temps.

Photo 03 : Fissures au niveau des colonnes, source : l'auteur

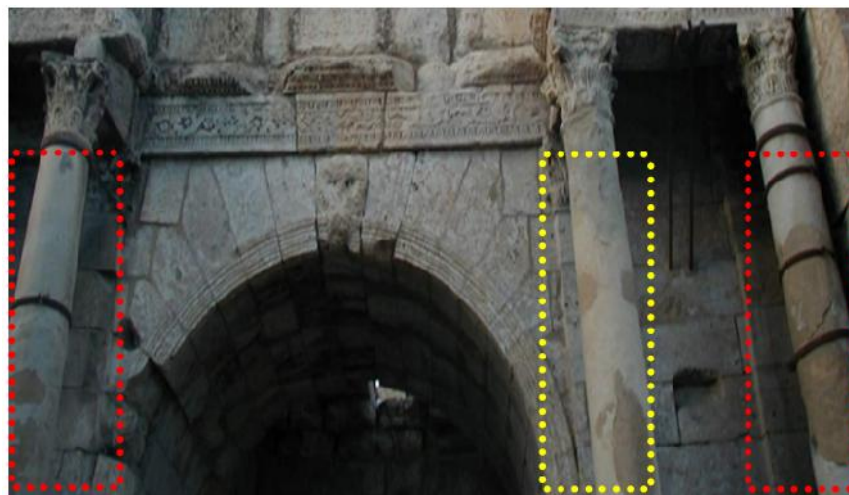


Photo 04 : Fissures au niveau des colonnes, source : l'auteur

Recommandation :

Pour les dégradations superficielles :

Remettre une nouvelle couche de la même nature de l'ancienne couche (les mêmes caractéristiques physiques)

Pour l'écrasement des colonnes on utilise le cerclage métallique .

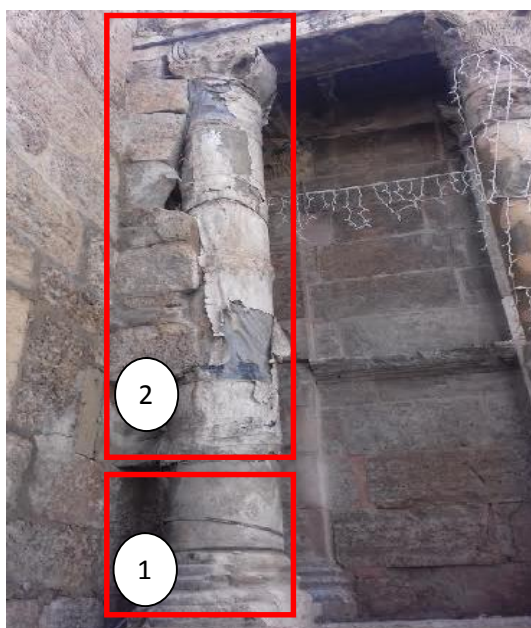
Le cerclage métallique des colonnes

Dans les colonnes sujettes à écrasement, pour entraver la dilatation transversale, on pose des frettages métalliques appliqués à chaud au fut cylindrique de colonne.

La section du fer des cerclages et leur entraxe dépendent de la gravité de la déformation et de l'importance des forces en jeu. A égalité de section l'entraxe du cerclage augmente à mesure que, du milieu de la colonne, on s'éloigne vers le haut ou vers le bas.



Photo 05 : Dégradation au niveau de la colonne, source : l'auteur



Observation :

1. La destruction de quelques pierres.
2. La rupture des autres pierres dans la partie inférieure de colonne.

Cause: la charge, le climat et le temps...

Recommandation :

La reconstruction de cette partie (par le même matériau et le même principe de construction)

Photo 06 : Dégradation au niveau de la colonne, source : l'auteur



Observation :

- La dégradation au niveau de piédestal.

Cause:

L'homme, le climat, le temps...etc.



Photo 07 : Dégradation au niveau du piédestal, source : l'auteur.

Observation :

La dégradation au niveau du piédestal

Cause:

La charge verticale, l'homme, le climat, le temps...etc.

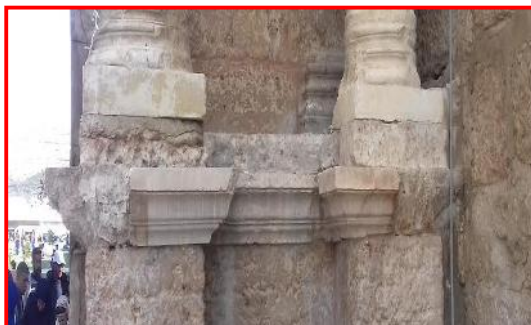


Photo 08 : Dégradation au niveau du piédestal, source : l'auteur.

Recommandation :

La reconstruction de cette partie (par le même matériau et le même principe de construction)



Photo 09 : Reconstruction par des matériaux hétérogène, source : l'auteur.

Observation :

Reconstruction par des matériaux hétérogène (le béton armé) et le mettre en contact avec l'ancien matériau

Cause:

L'homme et l'absence de contrôle.

Recommandation :

On enlève le béton et on reconstruit cette partie par le même matériau (l'ancien matériau).

Observation :

-Des taches de ciment observées sur la partie inférieure du piédestal

Cause:

L'homme et l'absence de contrôle.

Recommandation :

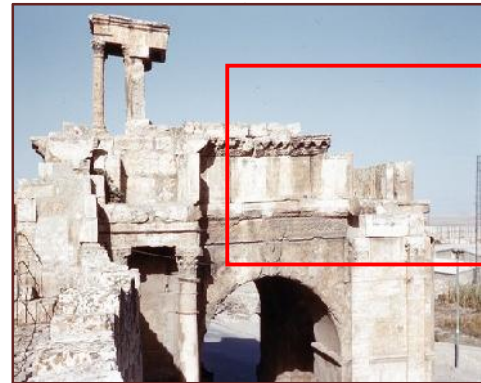
On enlève la couche de ciment, et on renouvèle la partie superficielle par le même matériau (l'ancien matériau).



Photo 10 : Taches de ciment au niveau du piédestal, source : l'auteur



Photo 11 : Dégradation au niveau supérieur de la porte de Caracalla, source : l'auteur.



Observation :

La destruction des pierres au niveau supérieur de la porte de Caracalla

Cause: temps, climat... etc.

Recommandation :

La reconstruction de cette partie (par le même matériau et le même principe de construction)

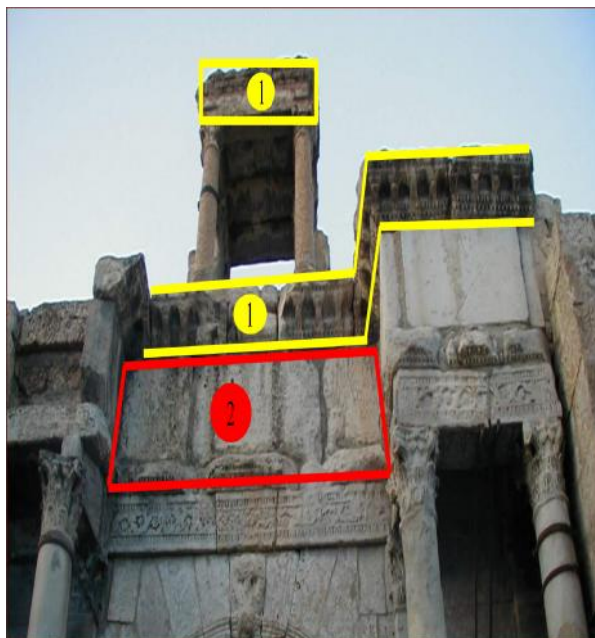


Photo 12 : Fissures au niveau des gravures et des ornements, source : l'auteur.

Observation 01 :

La

disparition de la décoration au niveau supérieur de la porte de Caracalla.

Cause: temps, climat... etc.

Observation 02 :

La disparition des gravures (les caractères au niveau supérieure de la porte de Caracalla)

Cause: temps, climat... etc.



Observation 03 :

-La destruction de la statue au niveau supérieure de la porte de Caracalla.

Cause: temps, climat... Etc.

Photo 13 : Destruction de la statue, source : l'auteur.

Observation 04 :

-La disparition de la décoration au niveau supérieur de la porte de Caracalla

Cause: temps, climat... etc.



Photo 14 : Dégradation des ornements, source : l'auteur.

Recommandations :

Pour la disparition de la décoration, les gravures et la statue ; on doit probablement renouveler cette partie par des nouveaux ornements et des nouvelles statues, qui ont les mêmes caractéristiques, la même forme, le même style et les mêmes petites détails.

Observation :

- L'infiltration d'eau à l'intérieur de l'arc.

Cause:

- L'eau des pluies.

L'eau des pluies peut s'infiltrer à travers les maçonneries et venir à s'évaporer en sous face de l'arc en permettant la cristallisation des sels solubles et des dégradations identiques à celles que l'on observe dans les zones de remontées capillaires. Les transferts gravitaires (perméabilité) s'ajoutent aux transferts capillaires sur ces surfaces.



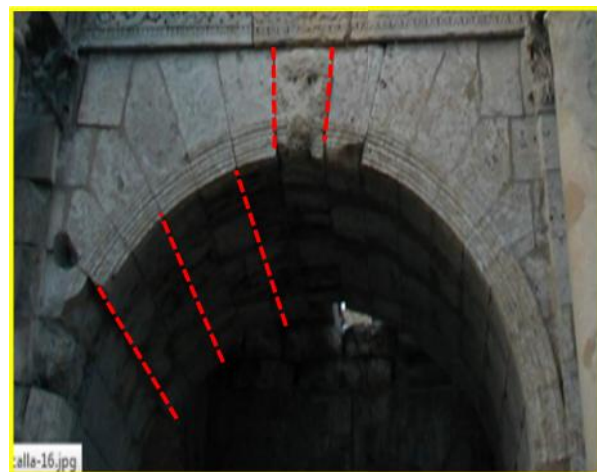
Photo 15 : Taches d'humidité au niveau de l'arc, source : l'auteur.

Observation :

- Des fissures au niveau des joints.

Cause:

- L'infiltration d'eau et le passage d'eau entre les fissures.



— ■ ■ Fissures au niveau des joints

Photo 16 : Infiltration d'eau au niveau de l'arc, source : l'auteur.

Recommandations :

- 1- Pour les fissures au niveau des joints on utilise l'injection par le même matériau comme solution.
- 2- Ajouter un traitement de surface sur les matériaux pour empêcher l'infiltration des eaux pluviales.



Photo 17 : Ecaillage des revêtements et Les taches humides, source : l'auteur.

Observation :

- Ecaillage des revêtements et détérioration de surface intérieure.

Cause:

Effets du temps et climat.

Observation :

- Dégradation des revêtements, les pierres ne sont pas protégées à l'intérieure de l'arc.

Cause:

Temps, climat, le contact avec l'eau ... etc.

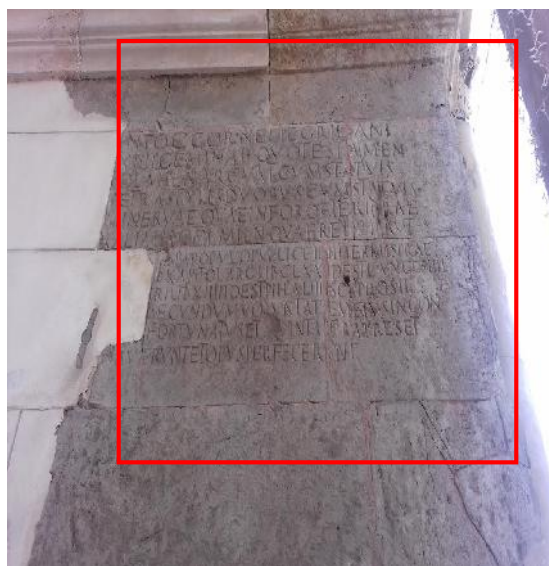


Photo 18 : Dégradation superficielle a l'intérieur du l'arc, source : l'auteur.

Recommandations :

- 1- Renouveler cette partie de l'arc, avec les écritures et tous les détails.
- 2- Renouveler cette partie par le même matériau et le même principe de construction

Autres problèmes

Observation :

Ordures qui entourent la porte
L'effet de la fumée sur le mur de la porte
(Changement de la couleur des pierres).

Cause:

L'être humain (les poubelles des commerçants) et le manque de contrôle.

Recommandation :

Elimination des poubelles, et la sensibilisation des populations.



Photo 19 : Ordures qui entourent la porte, source : l'auteur.



Photo 20 : Apparition des plantes dans la partie supérieure de la porte, source : l'auteur.

Observation :

En remarque l'apparition des plantes dans la partie supérieure de la porte

Cause:

Présence de l'humidité.

Recommandation :

Chercher la cause de la présence de l'eau.

II. Opération de restauration échouée

On doit signaler que l'arc de triomphe de Caracalla a connu une opération de restauration très échouée. (C'était plutôt une opération de bétonnage).

Il est à noter que ce relevé est notre travail. (Il n'est ni un relevé de désordres d'un professionnel, ni des recommandations d'un expert en patrimoine)

III. Résultats et discussions :

Après l'étude qu'on a fait dans les deux parties de notre travail, on peut dire que :

- 1- La conservation et la détérioration de l'arc de Caracalla est lié à son histoire et sa mutation à l'échelle urbaine.
- 2- Le résultat de l'étude du cas et le relevé de désordres montre que l'arc de Caracalla nécessite probablement une ou plusieurs opérations pour le mettre en valeur.

Conclusion

En guise de conclusion, nous relevons que l'étude de l'arc de triomphe de Caracalla, nous a permis de mettre en exergue la nécessité et l'importance de bien prendre en charge les objets patrimoniaux suivant les règles et les lois qui régularisent toutes les interventions sur ce type d'édifices qui méritent un soin particulier tout en prenant en charge le contexte historique et spatial dans lequel le monument est inséré.

Par conséquent, toute opération visant la préservation et la mise en valeur d'un bâtiment qui est reconnu comme patrimoine architectural doit au moins obéir aux règles d'art concernant l'intervention sur ce genre d'édifices. Une opération de préservation mal conduite peut entraîner une détérioration, elle peut même porter atteinte à la valeur du monument historique.

Conclusion de la deuxième partie

A travers l'étude faite dans la deuxième partie, on peut conclure que l'état dans lequel se trouve l'arc actuellement est étroitement lié à son histoire urbaine et architecturale. Il est un vrai document historique de la ville de Tébessa et l'extrême partie Est de l'Algérie, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

La mutation qu'a subi l'arc de triomphe de Caracalla à l'époque byzantine et sa transformation en une porte urbaine fortifiée est un des paramètres et facteurs de sa préservation pendant les siècles suivants jusqu'à l'arrivée des français qui ont redonné l'allure d'un arc de triomphe à l'arc-porte.

Après l'indépendance le monument a continué dans le processus de changement mais cette fois ci malheureusement vers le pire, la dégradation continue.

Conclusion générale

Les traces du passé laissées par les générations antérieures qu'elles soient matérielles ou immatérielles, orales ou écrites, sont les composantes du patrimoine que l'humanité tente de sauvegarder tant bien que mal suivant les ressources que chaque nation possède. Il est clair que la préoccupation et le regard porté sur le patrimoine est en premier lieu international avant d'être national. Vu le rôle que joue le patrimoine dans la vie des individus et par extension des sociétés, il a acquis une importance dont la portée est mondiale.

L'héritage romain représente une partie importante du patrimoine architectural de l'Algérie. A travers cette recherche on a tenté de contribuer à la connaissance d'une des typologies les plus importantes de l'architecture romaine en général et du patrimoine national de l'Algérie également à savoir : l'arc de triomphe de Caracalla à Tébessa. Ce monument véhicule énormément d'informations, il témoigne de l'époque de son édification, les valeurs mémorielles et historiques de la ville sans oublier que sa genèse historique et sa mutation reflète l'histoire et les différents changements qu'a vécu la ville de Tébessa elle-même autant que tissu urbain.

Dans ce travail, on a essayé d'étudier les contextes historique et spatial dans lesquels fût érigé cet arc, même si à cause du temps très restreint on n'a pas pu toucher ça d'une manière assez profonde. Quant à la genèse historique du monument c'était pour confirmer ou infirmer les hypothèses qu'on a posé au début du travail concernant les facteurs qui ont permis cette « conservation : dans le sens de non effondrement et / ou destruction partielle ou totale » du monument surtout avec ses éléments architectoniques qu'on peut les qualifier de fragile face à l'effet du temps (plus de 1500 ans).

La mise en valeur de l'arc devrait à la fois tenir compte des relations historiques et symboliques qu'il entretient avec le reste du centre historique de Tébessa, notamment le temple de Minerve et autres qu'il entretient avec son environnement immédiat.

La situation de dégradation dans laquelle se trouve l'arc actuellement tend à le menacer, car ce monument est un vrai témoignage historique et un grand repère de la ville de Tébessa et de l'Algérie. Classé patrimoine national, ce monument doit faire l'objet d'une étude sérieuse

Références bibliographiques

Ouvrages

- BALLU A., Le monastère byzantin de Tébessa, Paris, 1897.
- CHERIF .M, 1975, « Introduction à l’Afrique du nord contemporaine », Aix-en-Provence, éditions du CNRS.
- MERLIN.P et Choay.F, Dictionnaire de l’urbanisme et de l’aménagement, Ed Publication Universitaires Françaises Paris, France, 1988
- S. Gsell, Histoire Ancienne de l’Afrique du Nord II.

Revues

- Revue archéologique.
- Revue africaine

Thèses

- LEYDIER .A, Les arcs de triomphe dédiés à Caracalla en Afrique romaine, Volume I.
- ARMANI. A, La régénération urbaine et la promotion du patrimoine en Algérie.
- BENSEDDIK. H, La valorisation des monuments historiques en Algérie, 2012.
- MEHENNI. N, La reconnaissance architecturale d’un patrimoine socioculturel, 2011.
- BOUANANE. N, Le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines algériennes, 2008

Sites Internet

- <http://www.persee.fr>
- Collection de Bernard Venis, <https://alger-roi.fr>
- Encyclopédie Universalis, <http://www.universalis.fr>
- <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/patrimoine/77550>
- <http://www.ebay.fr>
- <http://digi.ub.uni-heidelberg.de>.
- <http://www.larousse.fr>
- <http://www.yannarthusbertrand2.org/>
- <http://thumbs.ebaystatic.com/images/g/jjQAAOSwAANY7GoL/s-l225.jpg>
- https://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf.
- <http://whc.unesco.org/fr>.
- <https://www.unodc.org/res/cld/document/dza/ordonnance-67->
- www.flickr.fr

LISTE DES FIGURES

Figure 01 : Afrique Romaine (les provinces romaines au III ème siècle).....	15
Figure 02 : Limes de l'époque romaine de l'Afrique du Nord	15
Figure 03 : Réseau routier de l'époque romaine de l'Afrique du Nord.....	16
Figure 04 : Villes romaines de l'Afrique du Nord.....	17
Figure 05 : Maquette de l'antique Rome.....	17
Figure 06 : Timgad vue du ciel	18
Figure 07 : Ville de Djemila.....	19
Figure 08 : Arc de triomphe de Constantin à Rome.....	20
Figure 09 : Arc de triomphe Leptis Magna en Libye.....	20
Figure 10 : Situation du noyau central de Tébessa.....	25
Figure 11 : Limites du noyau central de Tébessa.....	26
Figure 12 : Entrées et limites du noyau central de Tébessa.....	27
Figure 13 : Entrées du noyau central de Tébessa.....	28
Figure 14 : Rues primaires et secondaires du noyau central de Tébessa.....	28
Figure 15 : Repères cultuels et culturels du noyau central de Tébessa.....	29
Figure 16 : Noyau central de Tébessa.....	30
Figure 17 : Noyau central de Tébessa (Vue du ciel)	30
Figure 18 : Vue de l'arc de Caracalla à Tébessa, côte donnant sur la ville, dessin de Sergent Lardy «1842 ».....	33
Figure 19 : Vue de l'arc de Caracalla à Tébessa, côte donnant sur la campagne, dessin de Sergent Lardy «1842».....	34
Figure 20 : Plan levé par Delamare en 1842. Les parties plus claires Indiquent les constructions parasites.....	34
Figure 21 : Plan de la ville de Tébessa et son environnement immédiat.....	35
Figure 22 : Photo le l'arc de Caracalla grossièrement bouché « Photo prise avant 1895 ».....	35
Figure 23 : Plan de Tébessa en 1893.....	36
Figure 24 : Vue générale de Tébessa, prise à l'est, du coté de la porte Solomon (Dessin de G.Moynet, d'après un croquis de M. de Bosredon).....	36
Figure 25 : Arc de Caracalla (Plans, coupe et élévation), projet d'Albert Ballu de 1895.....	37

Figure 26 : Arc de Caracalla.....	41
Figure 27 : Arc de Caracalla.....	41

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 01 : Arcs de triomphe romains dédiés à Caracalla en Afrique du nord.....	21
---	----

LISTE DES PHOTOS

Photo 01 : Localisation de colonnes détruites.....	43
Photo 02 : Colonnes détruites.....	43
Photo 03 : Fissures au niveau des colonnes.....	44
Photo 04 : Fissures au niveau des colonnes	44
Photo 05 : Dégradation au niveau de la colonne.....	45
Photo 06 : Dégradation au niveau de la colonne.....	45
Photo 07 : Dégradation au niveau du piédestal	46
Photo 08 : Dégradation au niveau du piédestal.....	46
Photo 09 : Reconstruction par des matériaux hétérogène	47
Photo 10 : Taches de ciment au niveau du piédestal	47
Photo 11 : Dégradation au niveau supérieur de la porte de Caracalla.....	48
Photo 12 : Fissures au niveau des gravures et des ornements.....	48
Photo 13 : Destruction de la statue.....	49
Photo 14 : Dégradation des ornements.....	49
Photo 15 : Taches d'humidité au niveau de l'arc.....	50
Photo 16 : Infiltration d'eau au niveau de l'arc.....	50
Photo 17 : Ecaillage des revêtements et Les taches humides.....	51
Photo 18 : Dégradation superficielle a l'intérieur du l'arc.....	51
Photo 19 : Ordures qui entourent la porte.....	52
Photo 20 : Apparition des plantes dans la partie supérieure de la porte.....	52

ثراء التراث المعماري في الجزائر يعكس عدة حضارات ، الفترة الرومانية على وجه التحديد سجلت العديد من المدن على المستوى الوطني . من بين المدن الغنية بالتراث الروماني مدينه تبسه التي تملك سجل رائع من المعالم التاريخية الرومانية.

المركز القديم لمدينة تبسه في خطر، وقد تعرض لأضرار ضخمة تؤثر وتغير الصورة الحقيقية لهذه النواة ومختلف الآثار والمعالم.

القوس رباعي المداخل لمدينه تبسه هو تحفة من العمارة الرومانية، ليس فقط في شمال إفريقيا بل في جميع أنحاء العالم ، مدرجة كنراث وطني جزائري ، هذا النصب شهد العديد من التغيرات و التحولات ،كانت في بعض الأحيان سببا في الحفاظ عليه و في أحيان أخرى كانت مجرد هجوم آخر يتعرض له المعلم يوميا منذ تشييده.

الكلمات المفتاحية :

التراث المعماري، الحضارة الرومانية ، قوس كاراكلا ، تبسة ، مركز قديم .

Résumé

La richesse du patrimoine architectural en Algérie est le reflet de plusieurs civilisations, La période romaine plus précisément a marqué plusieurs villes à travers tout le territoire national. Parmi les villes les plus riches en patrimoine romain on trouve Tébessa qui présente un registre très remarquable des monuments historiques romains.

Le centre ancien de la ville de Tébessa est en péril, il a subi des dégradations énormes qui influent et changent l'image authentique de ce noyau et ses différents monuments et repères.

L'arc quadrifrons de Théveste est un chef d'œuvre de l'architecture romaine non seulement en Afrique du nord mais dans le monde entier, classé patrimoine national de l'Algérie, ce monument a subi plusieurs mutations et transformations, parfois c'était une cause de préservation et dans d'autres c'était juste une autre attaque que cet édifice subi chaque jour depuis son édification.

Les mots clés :

Patrimoine architectural, La civilisation romaine, Arc de Caracalla, Tébessa, Centre ancien.